

**LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS**

**BU** : Bibliothèque Universitaire

**IFAN** : Institut Fondamental d'Afrique Noire

**ENEA** : Ecole Nationale d'Economie Appliquée

**PSO** : Programme Sénégal Oriental

**IRD** : Institut de Recherche pour le Développement

**CSE** : Centre de Suivi Ecologique

**PLD** : Plan Local de Développement

**DAT** : Direction de l'Aménagement du Territoire

**CR** : Communauté Rurale

**PFL** : Produits Forestiers Ligneux

**PFNL** : Produits Forestiers Non Ligneux

**SODAGRI** : Société de Développement Agricole

**ANSD** : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

**DTGC** : Direction des travaux géographiques et cartographiques

**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

**SOMMAIRE**

AVANT PROPOS.....	1
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	3
PROBLEMATIQUE.....	5
INTRODUCTION GENERALE.....	13
PREMIERE PARTIE.....	16
LOCALISATION DE LA COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALLE.....	18
CHAPITRE I : LE CADRE PHYSIQUE.....	19
CHAPITRE II : LE ZONAGE DE LA COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALLE.....	29
CHAPITRE III-LE CADRE HUMAIN.....	35
DEUXIEEME PARTIE : EXPLOITATION ET COMMERCIALISATION DES RESSOURCES VEGETALES.....	44
CHAPITRE I : LES RESSOURCES VEGETALES.....	44
CHAPITRE II : EXPLOITATION DES RESSOURCES VEGETALES.....	52
CHAPITRE III : LA COMMERCIALISATION DES RESSOURCES VEGETALES.....	59
TROISIEME PARTIE : LES CONTRAINTES ET LES SOLUTIONS .....	72
CHAPITRE I : LES CONTRAINTES.....	73
CHAPITRE II : LES SOLUTIONS.....	82
CONCLUSION GENERALE.....	86
BIBLIOGRAPHIE.....	87
ANNEXES.....	93

## **PROBLEMATIQUE**

Les ressources végétales jouent un rôle très important dans la survie des hommes. En effet, elles sont destinées pour la plupart du temps à la consommation, à l'alimentation du bétail mais aussi elles servent de médicaments à l'humanité à travers ses feuilles, ses écorces et ces racines. Dans une certaine époque, on notait un usage restreint de ces ressources, car les hommes les destinaient à un prélèvement du strict minimum. Aujourd'hui, elles sont au cœur du système économique de pays en développement et plus particulièrement du monde rural. D'ailleurs, ces ressources végétales ont de tout temps été un support indispensable pour le bien être de l'homme. En effet, les hommes ont vu dans la forêt des ressources qui leur sont utiles pour satisfaire leurs besoins. Cette relation s'est poursuivie pendant des années de manière stable.

Cependant, au XIX<sup>e</sup> siècle avec la révolution industrielle, d'énormes progrès ont été faits dans le domaine de la santé, il y a eu notamment une diminution de la mortalité avec la découverte de certain vaccin, l'amélioration de l'hygiène, etc. On a enregistré une forte croissance démographique dans les espaces urbains. Cette forte croissance démographique a entraîné une forte demande des besoins alimentaires et a accru le taux de chômage dans pratiquement tous les pays. Ainsi, la relation que l'homme entretient avec son milieu commence à se dégrader. Les hommes voient dans les ressources naturelles en général et les ressources végétales en particulier un potentiel capable de générer des revenus importants pour leur survie ; du coup on assiste à une forte exploitation et à une commercialisation des ressources végétales. Ces dernières qui ayant jadis une fonction alimentaire pour la plupart commencent à avoir une fonction commerciale.

De nos jours, avec le déficit pluviométrique qui influe sur le rendement agricole, l'appauvrissement continu des sols, l'absence de politiques agricoles efficaces, les populations locales se tournent de plus en plus vers l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales qui apparaissent comme la seule solution possible. D'ailleurs, la commercialisation de ces ressources ne cesse de croître avec la baisse des revenus agricoles causée par la diminution des précipitations, l'écoulement difficile des produits, le désengagement de l'Etat dans le secteur de l'agriculture et la libéralisation des marchés.

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Les populations locales recherchent, à cet effet, de nouvelles ressources financières. Ceci a conduit à l'exploitation des PFNL dans un but commercial (THIAW D. 2002)<sup>1</sup>.

Ainsi, « *la recherche de nouveaux débouchés s'impose, le retour vers la forêt devient une nécessité qui ne se limite pas au prélèvement des produits forestiers non ligneux (PFNL) pour un usage personnel, mais entraîne le renforcement d'une activité* »<sup>2</sup>. Les ressources végétales offrent divers produits comme les produits forestiers ligneux (PFL) qui sont constitués de bois et de ses dérivés. Il y a aussi les produits forestiers non ligneux (PFNL) comprenant des fruits, de feuilles, de résines, de gommes, etc.

Au Sénégal, l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales constituent une activité importante qui, par son exploitation et sa commercialisation, génère des revenus considérables non seulement pour les acteurs qui interviennent dans ce secteur, mais aussi pour l'Etat à travers les taxes. Aussi l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales dans la région de Kolda ont-elles atteint une importance capitale vue le nombre de personnes qui s'intéressent à cette activité.

Cependant, la recherche de profit conduit les populations de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé à exploiter leur environnement entraînant du coup une raréfaction de la ressource. L'exploitation intensive des ressources végétales favorise aussi la dégradation du sol due au manque de fertilité. Ces aspects ont une influence négative sur l'agriculture. C'est ainsi que dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé, l'absence d'usines, d'entreprises, de politiques agricoles efficaces, de mer et de fleuve fait que les ressources végétales constituent des produits très convoités par les populations locales. Les principaux utilisateurs sont les femmes, les enfants, les baana-baana<sup>3</sup>, etc. Ces ressources génèrent des revenus considérables dont certains ignorent la portée.

A cet effet, nous nous proposons dans ce travail d'étude et de recherche d'analyser l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales dans l'économie de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé. Cette zone constitue un espace géographique d'une grande complexité.

---

<sup>1</sup>THIAW D, p 11.

<sup>2</sup> DIOP, ND Awa, p.1

<sup>3</sup> termes qui désignent les personnes qui font un commerce informel.

## **JUSTIFICATION**

La lisibilité de ces problèmes a suscité en nous une sensibilité toute nouvelle. Aussi notre choix de ce sujet réside-t-il dans des raisons subjectives et objectives. En dehors de notre amour du terroir, il y a une conscience de la nécessité de maîtriser les nombreux problèmes liés à l'exploitation de ces ressources naturelles dans la localité. De plus, l'impact de cette activité sur l'économie nationale et particulièrement sur celle de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé a accentué notre préoccupation.

Notre choix du sujet n'est pas fortuit. En effet, la région de Kolda dispose d'énormes potentialités naturelles. Elle constitue la première région productrice de charbon de bois au Sénégal. Il est normal d'orienter notre étude sur l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales et voir aussi ses répercussions socio-économiques.

Par contre, il est intéressant de voir l'engouement depuis quelques temps que les populations ont de cette activité. Il faut reconnaître que l'exploitation et la commercialisation jouent un rôle important dans le bien être des populations de ladite localité. Toutefois, notre choix du sujet s'explique par le fait qu'avec la ruée des populations dans l'exploitation des ressources forestières, il est intéressant d'étudier l'organisation des acteurs, et de voir les organes mis en place pour régulariser l'exploitation et la commercialisation de ces ressources végétales. Tous ces aspects concourent à notre choix du sujet.

# **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

## **OBJECTIFS**

Dans cette partie, nous identifierons les objectifs : l'objectif principal et les objectifs spécifiques

### **OBJECTIF PRINCIPAL**

L'objectif global de notre travail d'étude et de recherche est de vérifier l'importance de l'exploitation et de la commercialisation des ressources végétales dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé.

### **OBJECTIFS SPECIFIQUES**

Les objectifs spécifiques quant à eux sont axés sur trois (03) points essentiels :

- Etudier l'impact de l'exploitation et de la commercialisation des ressources végétales dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé.
- Vérifier les flux générés par l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales dans ladite communauté rurale.
- Enfin, dégager les axes de commercialisation des ressources végétales dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé.

## **HYPOTHESES**

Pour mener à bien notre étude, nous nous appesantirons sur les hypothèses suivantes :

**Hypothèse 1 :** Les ressources végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé assurent des revenus substantiels aux populations locales.

**Hypothèse 2 :** La pratique de l'exploitation et de la commercialisation des ressources végétales influe les systèmes de production dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé.

**Hypothèse 3 :** L'exploitation et la commercialisation des ressources végétales dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé pèsent sur le mode de répartition des activités.

## **METHODOLOGIE**

Notre étude a été axée sur une méthodologie qui combine plusieurs étapes.

**La Revue documentaire :** Elle constitue la première étape de notre étude. Elle nous a permis de mieux cerner notre sujet d'étude. C'est une étape déterminante dans l'orientation de notre travail.

Elle a été entamée avant notre visite sur le terrain et se poursuit tout au long de l'étude.

C'est ainsi que nous avons visité la Bibliothèque Universitaire de Dakar, la bibliothèque du Département de Géographie, la Bibliothèque de l'Ecole Nationale d'Economie Appliquée (ENEA), le Programme Sénégal Oriental (PSO), la Direction des Statistiques, la Maison des Elus locaux, l'Institut de Recherche et de Développement (IRD), le Centre de Suivi Ecologique.

**Le Travail de terrain :** Au niveau du terrain, nous avons utilisé deux éléments :

-Le guide d'entretien qui s'est adressé aux personnes ressources : politiques, religieux, aux services décentralisés de l'Etat.

-Les enquêtes de terrain : quant à elles se sont adressées aux ménages et aux acteurs de l'exploitation et de la commercialisation des ressources végétales. Elles se sont faites en deux phases:

- La phase de la pré-enquête consiste à mieux nous familiariser avec notre zone d'étude.

Durant cette période nous avons approché les populations locales. Elle s'est tenue du vingt (20) au vingt huit (28) Avril 2010.

- Pour l'enquête proprement dite, nous avons fait le tour des concessions et ménages avec nos questionnaires. Elle s'est tenue du vingt (20) au cinq (05) Juillet 2010.

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

### **ECHANTILLONNAGE**

La communauté rurale de Saré Coly Sallé est composée de 62 (soixante deux) villages. Ainsi, pour mener à bien notre échantillonnage, nous avons utilisé 30% des villages de ladite communauté rurale, ce qui nous a donné 18 villages à enquêter. Et sur les 18 villages que nous avons enquêté, on a choisi de part et d'autre du village de Saré Coly Sallé qui est le chef lieu de la communauté rurale. Ce choix s'explique par le fait qu'au niveau de la Communauté rurale de Saré Coly Sallé, on a constaté l'existence de deux réseaux de commercialisation des ressources végétales.

Les villages qui se situent entre Vélingara et le chef lieu de la Communauté rurale de Saré Coly Sallé ont tendance le plus souvent à évacuer leurs productions vers Vélingara.

Ceux qui se situent au-delà du chef lieu de la communauté rurale de Saré Coly Sallé évacuent les produits vers Diaobé. C'est qui nous a a menés à ch oisir ces deux circuits de commercialisation des ressources végétales.

En dépit, de ces circuits de commercialisation, nous avons aussi mis l'accent sur le caractère démographique de ces villages, leur proximité de la route nationale numéro 6. Tant de facteurs qui ont guidé notre choix de ces villages et ce choix est objectif parce que nous avons procédé à un tirage par pas de trois (03) de ces villages pour pouvoir déterminer lesdits villages.

**Tableau 1 : Les villages ciblés pour le guide d'entretien**

<b><u>Villages ciblés</u></b>	<b><u>Population (habitants)</u></b>
Saré Yéro Walo	362
Missira Bassi	351
Madina Diallo	541
Kansatang	389
Konadji Mali	289
Darou Salam Djiby	146
Passa	115
Sinthiang Amady	109
Mballocounda Woudou	93



**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

Saré Yéro Baldé	86
Sourouyel Samba	63
Wélia Khalifa	63
Sappi	61
Temento Koulayel	55
Sinthiang Alonso	48
Sinthiang Roudji	47
Namara	26
Saré Hogo	26

**Source : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie**

**Enquête ménage**

L'enquête ménage vise à recueillir l'avis, la position des populations rurales sur l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales. Pour l'enquête ménage et celle des exploitants (acteurs), nous avons calculé le nombre de ménage de ces dix huit villages, puis nous avons utilisé une échelle de 1/3 pour les gros villages et 1/2 pour les villages moyens pour déterminer un échantillon d'enquête. Les petits villages, quant à eux, n'ont pas fait l'objet de cet échantillonnage, car leurs ménages ne sont pas très représentatifs, nous avons fait le tour des ménages des petits villages pour essayer de recueillir des informations sur l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales.

**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

**Tableau 2 : Les villages de l'échantillon de l'enquête des ménages**

<b><u>Villages</u></b>	<b><u>Nombre de ménage</u></b>	<b><u>Taux</u></b>	<b><u>Echantillon</u></b>
Saré Yéro Walo	39	1/3	13
Missira Bassi	39	1/3	13
Madina Diallo	45	1/3	15
Kansatang	40	1/3	13
Konadji Mali	28	1/3	10
Darou Salam Djiby	14	½	7
Passa	8	½	4
Sinthiang Amady	9	½	4
Mballocounda Woudou	12	½	6
Saré Yéro Baldé	7		7
Sourouyel Samba	7		7
Wélia Khalifa	7		7
Sappi	7		7
Temento Koutayel	4		4
Sinthiang Alonso	4		4
Sinthiang Roudji	5		5
Namara	2		2
Saré Hogo	1		1
Total	271		129

**Source : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie**

**Le traitement des données**

Le traitement des données recueillies au terrain quant à lui s'est fait par un certain nombre de logiciels :

Nous avons utilisé le logiciel SPHINX pour le dépouillement et l'analyse des données.

EXCEL nous a servi de confectionner les graphiques et certains calculs, notamment pour le calcul des pourcentages, fréquences et moyennes, etc. Pour la rédaction du document, c'est principalement le logiciel WORD que nous avons utilisé.

## **INTRODUCTION GENERALE**

Les pays du tiers monde sont constitués pour la majeure partie de populations rurales. En Afrique, près de 70% de la population sont des agriculteurs. Elles tirent l'essentiel de ses revenus dans les activités agricoles. En effet, ce secteur primaire est de plus en plus confronté à des problèmes qui sont à l'origine de faibles rendements, d'où une baisse des revenus.

Ces problèmes sont dus :

- A la dégradation continue des sols résultant de l'inexistence de la jachère, de l'apport de fumure, etc.
- A la forte croissance des populations qui augmente les besoins d'alimentation.
- Au manque de débouchés, de produits agricoles lié à la concurrence des produits importés.
- A l'absence de politiques agricoles efficaces pour faire face aux problèmes du monde agricole.

Tous ces problèmes concourent à ralentir le secteur agricole et influent considérablement sur les activités économiques qui, à leur tour, ont des impacts sur le vécu quotidien des populations. C'est ainsi que *« les paysans de plus en plus démunis sont à la recherche quotidienne de stratégies de survie, parmi lesquelles la cueillette qui malgré l'intérêt qu'elle peut revêtir, ses formes, sa place dans le système de revenu paysan reste méconnu »*<sup>4</sup>.

Les ressources végétales peuvent être définies comme étant l'ensemble des ressources sauvages qui poussent naturellement (non plantées des mains d'homme) et animales (qui ne sont pas apprivoisées). Ces ressources végétales occupent une place centrale dans la vie des populations. En effet, elles sont importantes tant au plan alimentaire, socio-économique, écologique que culturel. De même, ces ressources végétales constituent la base alimentaire d'un grand nombre de ménages ruraux, mais également assurent les revenus de milliers de producteurs, transporteurs, transformateurs, etc. Les ressources végétales entrent dans le cadre du domaine forestier de l'Etat ; à ce titre elles fournissent des revenus substantiels à l'Etat à travers la vente, l'autorisation de coupe de bois, la perception, les redevances, taxes et les amendes.

---

<sup>4</sup> Thiaw, D), op.cit.,p 11

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

L'exploitation et la commercialisation des ressources végétales attirent l'attention des populations. En effet, depuis l'antiquité, l'homme utilisait les ressources naturelles pour satisfaire ses besoins alimentaires (la pêche, la cueillette, la chasse etc.). Il prélevait les produits forestiers pour assurer son besoin immédiat.

D'ailleurs, le prélèvement des produits forestiers intéressait seulement les femmes et les enfants ; maintenant, il est devenu une activité qui n'a pas de genre. Par conséquent, tout le monde est exploitant et commerçant des ressources végétales. C'est une activité qui était au départ marginale parce qu'intéressant peu de personnes, mais qui, au fur du temps, a pris de l'ampleur. De nos jours, avec la crise qui sévit dans le secteur agricole, le manque de soutien de l'Etat, la forte croissance démographique font de ces ressources végétales une source génératrice de revenus.

A Kolda, l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales occupent une place importante pour les populations. En effet, la présence de la forêt favorise cette activité. Cette région du sud du Sénégal (Kolda) est la première région productrice de charbon de bois au Sénégal. Cependant, lorsque les populations sont confrontées à l'insécurité alimentaire, à l'instabilité politique ou à l'absence de consensus sur la gestion des ressources naturelles, la durabilité de ces ressources végétales se trouve être hypothéquée. En effet, face aux conflits, à la famine, les ressources sauvages sont les premiers recours des populations. Les ressources végétales sont au centre de la lutte contre la pauvreté et favorisent l'autosuffisance alimentaire.

Malheureusement, le rôle joué par les ressources végétales dans l'économie locale voire nationale semble être méconnu. L'apport des ressources végétales dans le maintien de l'équilibre de certains foyers surtout ruraux n'est pas aussi perceptible parce qu'il n'est pas cerné au niveau local et au niveau national ; la richesse amassée à partir des ressources végétales reste difficile et pas du tout quantifiable.

Eu égard à toutes ces considérations, notre choix s'est porté à juste raison sur la communauté rurale de Saré Coly Sallé. En effet cette localité cadre parfaitement notre sujet d'étude, parce que disposant d'énormes potentialités végétales et située au plan climatique dans la zone soudanienne assez bien arrosée, d'où la richesse de ses potentialités naturelles. Elle dispose d'énormes terres cultivables et se situe à quelques kilomètres du département de Vélingara. C'est une zone qui est aussi traversée par la route nationale n°6.

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Au plan humain, la Communauté rurale de Saré Coly Sallé abrite l'un des peuplements peuls du Sénégal. Ces derniers sont venus par des vagues successives et venants d'endroit différent et se sont installés en haute Casamance (Département de Kolda et celui de Vélingara) attirés par l'existence de pâturages. C'est une zone qui était au départ habitée par des baïnoucks avant de tomber dans la main des mandingues avec l'expansion de l'empire du Mali au XVI<sup>e</sup> siècle. Les peuls sous la tutelle des mandingues ont modifié leur mode d'activité et du coup ils se sont sédentarisés pour la pratique de l'agriculture sous pluie associée à l'élevage. « *La sédentarisation des peuls connus pour leur mobilité, les a conduit à de profondes mutations de leur mode de vie traditionnel calqué sur la civilisation manding* »<sup>5</sup>.

C'est ainsi que nous procéderons dans une première partie à la présentation de la communauté rurale de Saré Coly Sallé. Ensuite, nous analyserons l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales avant d'en relever les contraintes et les solutions.

---

<sup>5</sup> Sané (T), p 15

## **PREMIERE PARTIE**

### **PRESENTATION DE LA COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALLE**

**LA LOCALISATION DE LA COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALLE**

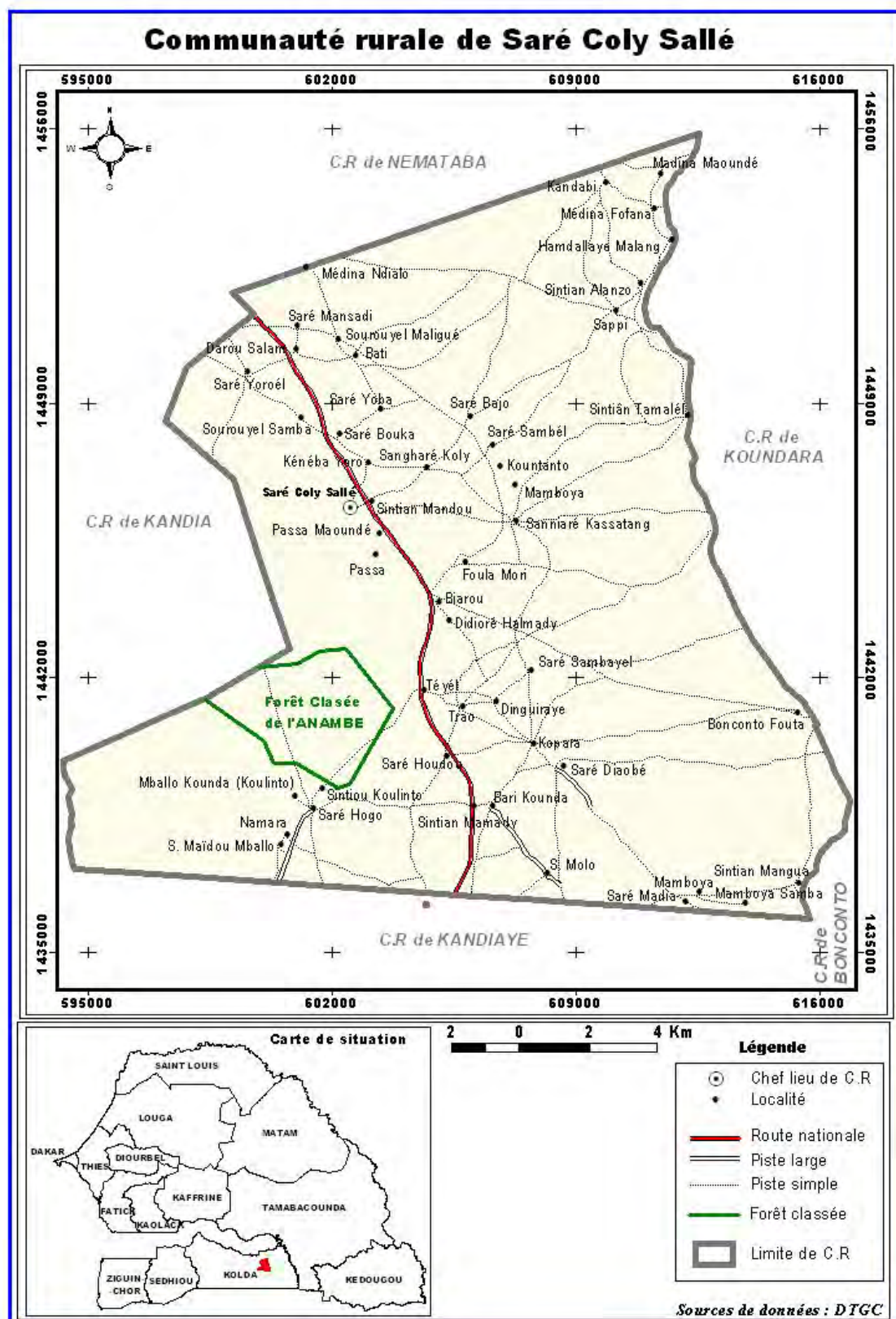
Le département de Vélingara fait parti de la haute Casamance (Kolda et Vélingara), zone située entre la rivière Kuluntu à l'Est, la région de Kabada et du Pakao à l'Ouest, la rivière Gambie au Nord, la frontière de Guinée Bissau et du Fouta Djallon au Sud. La Haute Casamance est une zone carrefour entre la Gambie, la Guinée portugaise et la Guinée française.

Quant à la Communauté Rurale de Sare Coly Sallé, comme la plupart des communautés rurales de la région de Kolda, elle est née en 1978, date qui marque la division de l'ex-Casamance par la réforme de l'administration territoriale et locale mise en application depuis 1972 dans la région de Thiès. Elle est limitée au Nord par la Commune de Vélingara et la Communauté Rurale de Némataba. Au Sud par la Communauté Rurale de Kounkané, à l'Est par l'Arrondissement de Bonkonto et à l'Ouest par la Communauté Rurale de Kandia.

La communauté rurale de Saré Coly Sallé compte une population de 14426 habitants et a une superficie de 377km<sup>2</sup> pour une densité de 39,9 hbt/ km<sup>2</sup>. Elle se situe à 10 km de Vélingara. Sur le plan administratif, elle est rattachée à l'arrondissement de Kounkané, au département de Vélingara et à la région de Kolda.

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

**Carte 1 : Situation de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**



Source : Direction des travaux géographiques et cartographiques



## **CHAPITRE I : LE CADRE PHYSIQUE**

### **1: LE CLIMAT**

#### **1-1: LES VENTS**

Au Sénégal généralement la circulation atmosphérique en surface est dominée par l'existence de deux flux qui sont l'alizé et la mousson. Ces deux principaux flux jouent un rôle très important en fonction des saisons. En effet, l'alizé intervient pendant la saison sèche et il est à l'origine des types de vents pendant cette période. La mousson quant à elle, marque le début de la saison des pluies et elle entraîne les principales précipitations.

En saison sèche, les vents de direction Nord Est et Est sont dominants surtout au mois de décembre. Pendant le mois de janvier on constate l'existence de trois directions. En effet, en plus des vents de direction Nord Est et Est, nous avons l'apparition de vents de secteur Nord-Ouest. Pendant le mois de janvier les principales directions des vents prennent la direction Nord à Est. Les vents poursuivent cette même direction au mois de février. Pendant, ces trois mois c'est à dire de décembre à février, la direction des vents est orientée vers le secteur Nord-est.

Cependant, le mois d'avril entraîne une rupture avec les trois mois qui sont les mois de décembre à février. Ici, même si les vents de direction Nord à Est existent mais ne sont pas aussi significatifs par rapport aux vents de direction d'Ouest et surtout du Sud-ouest. La prédominance des vents de direction Ouest et surtout du Sud-ouest amorce la venue de la saison des pluies donc de l'hivernage.

En saison des pluies, la circulation atmosphérique en surface est différente de celle en saison sèche. En effet, la direction des vents prend une autre tournure qui est opposée de celle des mois de décembre à avril. En saison des pluies, les vents de direction Ouest et surtout Sud-ouest sont importants. En effet, pendant le mois de mai le changement de direction observé au mois d'avril est devenu effectif. D'ailleurs, selon Sané ( ) *« ce mois est marqué par une remontée significative vers le Nord de la trace au sol de l'Equateur Météorologique. Cette remontée est induite par une forte poussée australe qui se traduit par une couverture progressive de la Haute Casamance par le flux de mousson »*<sup>6</sup>. Le mois de juin marque un renforcement de ces vents de direction Ouest et Sud-ouest du à la présence effective de l'hivernage. Cependant, d'autres directions existent mais elles sont faibles. En effet, toute

---

<sup>6</sup> Sané (T) op.cit p 58

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

l'hivernage c'est cette direction qui prédomine c'est-à-dire la direction Sud-Ouest mais aussi nous avons la direction Ouest qui vient en seconde position.

### **1-1 LES PRECIPITATIONS**

Le département de Vélingara fait parti de la Haute Casamance qui, elle-même fait parti de la région naturelle de la Casamance qui se situe dans la parti sud du Sénégal. La situation de la haute Casamance lui vaut son caractère de région humide. C'est une région qui est traversée par un climat de type soudano-guinéen variant du climat sahélo-soudanien et correspond à une zone de transition entre le Nord soudanien et le Sud guinéen.

Le climat de la haute Casamance se caractérise par une saison sèche de Novembre à Mai et une saison pluvieuse de Juin à Octobre. En Haute Casamance les premières précipitations commencent à tomber pendant les mois de mai et juin. En effet, ces précipitations selon Sagna et Leroux (2000) ont une double origine. Nous avons d'une part, les lignes de grains qui déversent une quantité importante de précipitation au début et à la fin de la saison des pluies et d'autre part de la partie active de l'Equateur Météorologique. Nous observons une longue saison sèche durant laquelle le degré de saturation est très élevé. En effet, la saison des pluies débute précocement à la mi-juin pour finir brusquement en Octobre. C'est une zone connue par ses fortes précipitations et la pluviométrie varie entre 700 mm à 1300 mm et peut même aller jusqu'à 1500 mm par an. L'essentiel des pluies tombe de Juin à Octobre « avec une concentration en Juillet-Août-Septembre ; soit 81% du total annuel et le seul mois d'Août concentre 1/3 du total annuel des pluies »<sup>7</sup>. En effet, on constate que le mois d'Août est le mois le plus pluvieux.

De type Soudano-Sahélien, le climat de cette Communauté Rurale est marquée par une forte pluviométrie dont la moyenne, jusqu'en 1988, tourne autour de 950 mm en soixante cinq (65) jours de pluie. Ce n'est qu'en 1989 que la moyenne de 1046 mm a été retrouvée pour quatre vingt (80) jours de pluie pour retomber à 765 mm de pluie en cinquante six (56) jours en 1990.

L'hivernage débute au mois de Mai dans les deuxième et troisième décades. Les pluies utiles se produisent dans la deuxième décade du mois de Juin, mais surtout dans la troisième décade. L'hivernage dure cinq (5) à six (6) mois et la saison est limitée à soixante (60) à

---

<sup>7</sup> Maréna, (M), p.32.

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

quatre vingt (80) jours. Mais les populations locales font une distinction plus fine des saisons. C'est ainsi que nous avons :

Le « *Ndungu*<sup>8</sup> » ou période pluvieuse qui dure cinq (05) à six (06) mois ; c'est-à-dire de Mai à Octobre.

Le « *jaawdé*<sup>9</sup> » correspond quant à lui à la période froide qui couvre les mois allant d'Octobre à décembre .

Le *Ceedu*<sup>10</sup> ou saison sèche débute au mois de janvier pour se terminer en fin Avril et début Mai.

Enfin le « *Cecelle*<sup>11</sup> » ou période préhivernale commence vers la fin du mois d'Avril et se termine au mois de Mai et début Juin.<sup>12</sup>

**Tableau 3 : EVOLUTION PLUVIOMETRIQUE DE 1993-2002**

Année	Hauteur d'eau	Nombre de jours de pluie
1993	955,6	52
1994	1327,6	67
1995	1045,2	58
1996	828,2	52
1997	770,6	55
1998	834,3	50
1999	1308,4	79
2000	759,1	68
2001	759	68
2002	580	50

**Source : CERP de Kounkané, 2003**

<sup>8</sup> Le *ndungu* est la période pluvieuse. C'est le moment des cultures.

<sup>9</sup> Le *Jaawdé* est le moment de la récolte.

<sup>10</sup> Le *Ceedu* est la saison sèche.

<sup>11</sup> Le *Cecelle* est la période préhivernale.

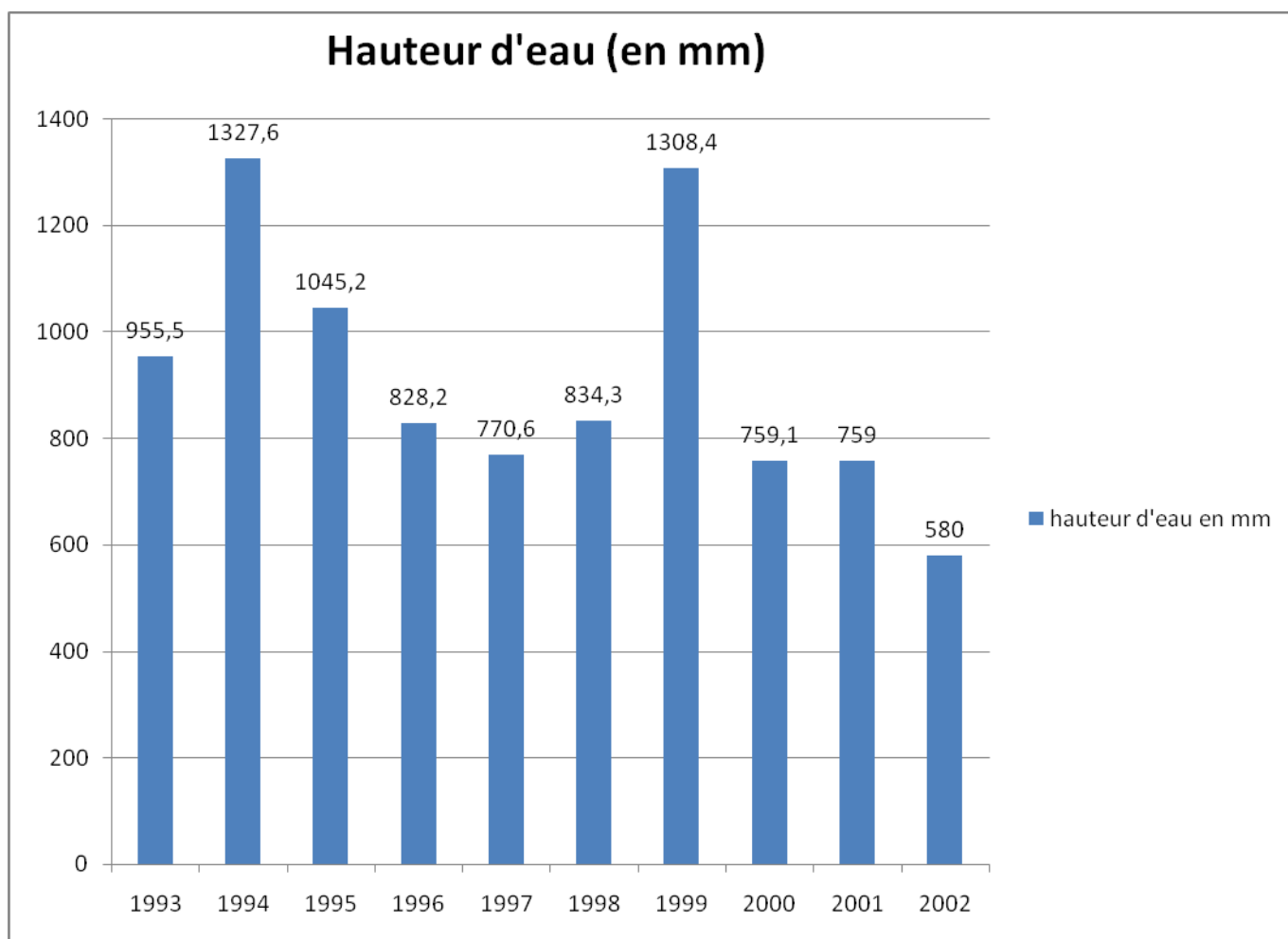
<sup>12</sup> Baldé ( O.M), p 10

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

La pluviométrie de la communauté rurale de Saré Coly Sallé montre des disparités selon les années. En effet, on constate que les années 1994 et 1999 ont été les plus pluvieuses avec respectivement 1327,6mm et 1308,4mm de pluie en 67 et 79 jours. La pluviométrie moyenne dans cette zone tourne autour de 900 mm. La partie sud de la Communauté rurale de Saré Coly Sallé reçoit les précipitations les plus importantes.

Les années 1997, 2001 et 2002 sont marquées quant à elles par un léger recul des précipitations avec respectivement 770,6, 759,1 et 580 mm de pluie. En effet, ce déficit est dû en partie par la faiblesse des jours de pluie exceptée l'année 2000 où les jours de pluies ont dépassé les cinquante (50) jours. Une bonne année agricole est tributaire d'une bonne répartition des pluies, ce qui veut dire même si il y'a des pluies importantes si elles ne sont pas bien réparties, il y'aura des répercussions sur les productions agricoles.

**Figure 1 : Diagramme d'évolution des pluies**



Source : Plan Local de Développement de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

### **1-3 : LES TEMPERATURES**

Les températures sont à l'origine de la différenciation des principaux climats de la terre. En effet, elles dépendent des apports énergétiques extérieurs c'est-à-dire du rayonnement solaire. En fonction de l'importance du rayonnement ou non, on distingue trois zones climatiques qui sont composées de la zone polaire, tempérée et celle tropicale. De nos jours, avec l'augmentation sans cesse de la température due aux actions anthropiques qui est en rapport étroit avec les changements climatiques. En effet, ces derniers sont d'ailleurs très surveillés par le monde entier. D'ailleurs « *les spécialistes de la question notamment les scientifiques du Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Evolution du Climat (GIEC ou IPCC en Anglais) prévoient "un réchauffement de la planète situé entre 1,5° et 6°C d'ici 2100"* » (Le monde, 3 novembre 2000)<sup>13</sup>.

Comme la plupart des zones appartenant au domaine tropical, l'évolution mensuelle des températures en Haute Casamance se caractérise par deux maxima et deux minima.

A Vélingara, les températures les plus élevées sont observées en saison sèche c'est-à-dire de Novembre à Mai et les températures les plus faibles sont quant à elles, observées à la saison des pluies c'est-à-dire de Juin à Octobre. Ainsi, les mois allant de février jusqu'au mois de mai constituent les mois qui enregistrent les températures les plus élevées avec des températures maximales qui peuvent atteindre jusqu'à 40,5°C au mois d'Avril. Tant dis que les autres mois reçoivent pas moins de 37°C.

La période de la saison des pluies enregistre quant à elle, les températures les plus faibles. Cette situation s'explique par la présence de la pluie qui diminue les températures. En effet, on note une diminution des températures au mois de Juin avec 34,5° C, les températures diminuent progressivement et atteignent 32,9° C au mois de Juillet et vont jusqu'à 31,6°C au mois d'Août et 31,6° C au mois de Septembre. Cependant, à la fin de la saison des pluies, on remarque une nouvelle hausse des températures au mois d'Octobre. Cette nouvelle hausse des températures est due à l'arrêt des précipitations qui favorise une élévation des températures. En effet, elle est à l'origine d'un maxima thermique qui intervient au mois de novembre qui enregistre une température maximale moyenne de 35,4° C. Toutes fois l'augmentation de la température durant cette période entraine aussi une baisse de celles-ci au mois de décembre et janvier avec respectivement 34,3° C et 34,5° C.

---

<sup>13</sup> Sané (T),p 117

**Tableau 4 : Caractéristiques des températures mensuelles à Vélingara**

Vélingara				
Mois	Tn	Tm	Tx	Am
Janvier	16,2	25,3	34,4	18,3
Fevrier	17,8	27,6	37,4	19,6
Mars	21,4	30,2	39,1	17,7
Avril	22,8	31,7	40,5	17,7
Mai	25,0	32,5	40,0	15,0
Juin	24,3	30,3	36,3	12,0
Juillet	23,0	27,9	32,9	9,9
Août	22,5	27,0	31,6	9,2
Septembre	22,1	27,0	31,9	9,9
Octobre	21,8	27,9	34,4	12,1
Novembre	17,7	26,5	35,4	17,7
Décembre	16,2	25,3	34,3	18,1
Moyenne	20,9	28,3	35,7	14,8

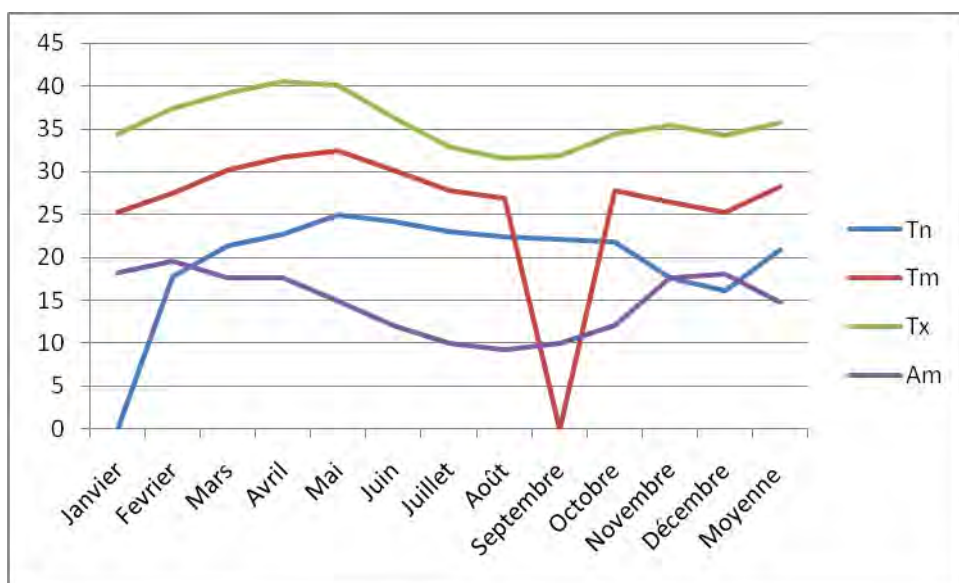
**Tn : Température minimale**

**Tm : Température moyenne**

**Tx : Température maximale**

**Am : Amplitude Thermique annuelle : Tx-Tn**

**Figure 2 : Evolution des températures à Vélingara**



**Source : Tidiane Sané**

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

D'après le tableau de l'évolution des températures à Vélingara, on constate que le mois de Mai enregistre la température la plus élevée avec 32,5° C. En effet, en plus de cette température maximale, on constate un second maximum au mois d'octobre avec 27,9° C. Le mois de janvier quant à lui, enregistre les températures minimales avec 25,3°C. On note cependant une importante baisse des températures pendant la saison des pluies ceci est à la présence des précipitations qui favorisent une baisse des conditions thermiques.

En définitive, la Haute Casamance est marquée par une modification de ses aspects climatiques avec notamment une diminution de la pluviométrie durant ces dernières années. En effet, cette situation est due à cause des changements climatiques qui sont imputables d'une part aux actions humaines. En effet, la mal répartition des pluies dans cette zone est un fait marquant du climat en Haute Casamance. Les températures quant à elles, ne cessent de croître en Haute Casamance et atteignent de valeurs élevées.

## **1-4 : LES SOLS, LE RELIEF ET LA VEGETATION**

### **1-4-1-LES SOLS**

La pédologie de la Haute Casamance s'est formée au continental terminal. Cette partie de la Casamance est composée de grés sablo-argilo qui forment un plateau monotone aux sols cuirassés. En effet la nature du sol est parfois sablonneuse au fond rocheux. La latérite constitue la caractéristique des pierres de la Haute Casamance. Ainsi, la communauté rurale de Saré Coly Sallé a hérité de cette pédologie de la Haute Casamance.

La superficie de la Communauté rurale de Saré Coly Sallé est de 377 km<sup>2</sup> sur les 1405,8 km<sup>2</sup> que compte l'Arrondissement soit 22,66% du territoire de cette subdivision administrative. Ainsi, sa géologie présente différents types de sols dont le Deck avec 45%, le Dior avec 12 %, le Deck Dior avec 35 %, les bas fonds avec 6 % et les sols divers avec seulement 2 %.

### **1-4-2-LES SOLS DECK :**

Ils sont de couleur gris-brune en surface et sont nettement plus riches que les autres sols. En effet, ils retiennent mieux l'eau et favorisent la culture des variétés à cycle long. Leur surface s'assèche et durcit en fin de d'hivernage. En saison sèche, la force de résistance du sol Deck à la pénétration d'un outil est de deux (2) à cinq (5) fois plus importante que celle d'un sol Dior.

Le travail manuel de ces sols est très difficile, surtout lors de la récolte d'une culture de rente comme l'arachide (début saison sèche) et lors de la préparation des champs (fin saison sèche).

### **1-4-3-LES SOLS DIOR :**

Les sols sols dior sont également appelés sols ferrugineux, ils sont rouges et très meubles, faciles à travailler mais retenant mal l'eau et s'épuisant vite ; ils conviennent bien au mil et à l'arachide.

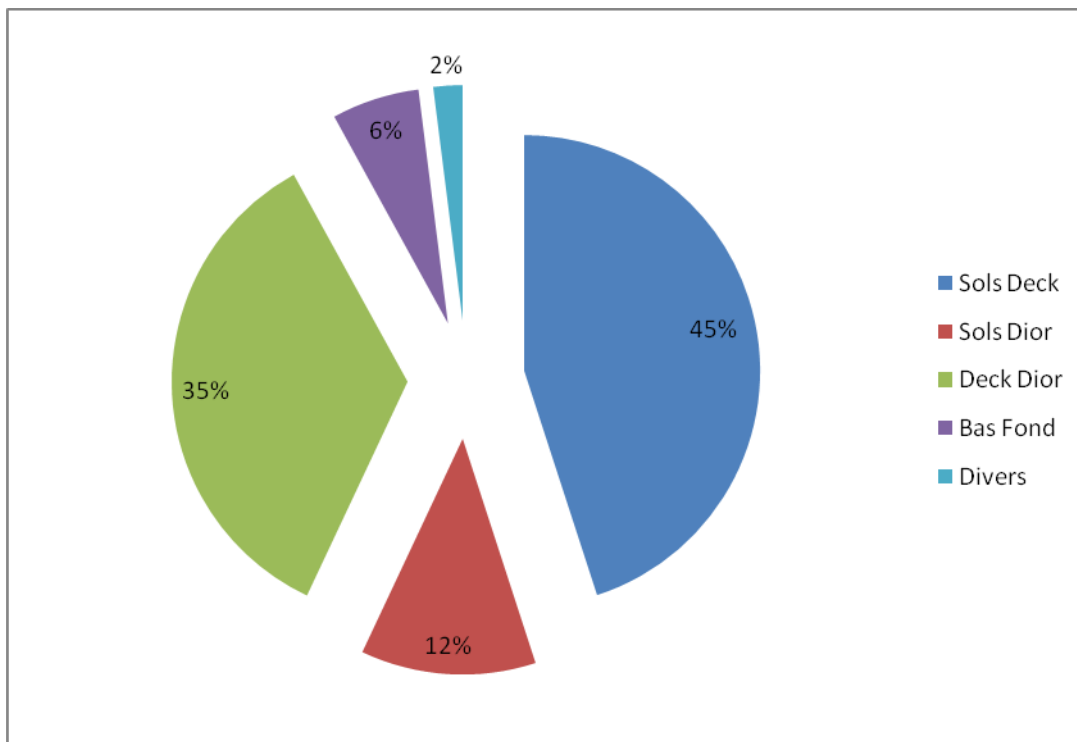
Le troisième type est un mélange dit Deck-Dior (30%). Retenons que pour les sols Deck, leur bonne mise en valeur dépend de l'utilisation de la traction bovine.<sup>14</sup>

---

<sup>14</sup> Plan Local de Développement de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé.



**Figure 3 : Répartition des sols dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**



**Source : Plan Local de Développement**

Dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé, on constate que les sols deck prédominent avec 45% de la superficie de cette communauté rurale suivis des sols deck dior avec 35% qui viennent en deuxième position. Ensuite nous avons les sols dior avec 12% suivis des bas fond avec 06% et enfin on a les sols divers qui constituent 2% de la superficie de la dite localité.

Cette diversité de ces sols est à l'origine de diverses cultures et elle offre des choix aux populations locales qui pourront de ce fait pratiquer une agriculture diversifiée. Ainsi, l'existence de plusieurs types de sols dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé favorise une végétation riche et variée.

#### **1-4-4-LE RELIEF**

La communauté rurale de Saré Coly Sallé est constituée dans l'ensemble d'une topographie plane. En effet, elle est constituée par des formations cuirassées du continental terminal qui dominent de vastes plateaux dont les points les plus hauts dépassent rarement 70m. Dans l'ensemble, le relief de la Haute Casamance résulte des entrailles de ces plateaux par un réseau hydrographique très lâche, apparemment incomplètement évolué, laissant entre

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

ses mailles de vastes étendues ou le microrelief existant interdit tout ruissèlement (Rapport GERCA,1962).<sup>15</sup>

### 1-4-5-LA VEGETATION

La Haute Casamance est caractérisée par une zone de transition (Nord soudanien et Sud guinéen) dans laquelle, on distingue une diversité d'espèces végétales. La végétation de la Haute Casamance est de type soudano-guinéen avec des savanes à graminées et des forêts denses. La savane forestière de type arborée avec de nombreux bambous africains (*Oxythénentera Abyssinica*). Dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé la végétation est composée de plusieurs espèces. On peut citer *Parkia Biglobosa* (*neté*), le caïlcédrat, le vène, le dimb, le figuier sauvage. On y rencontre également des baobabs (*Adansonia digitata*) qui se localisent souvent près des habitations.

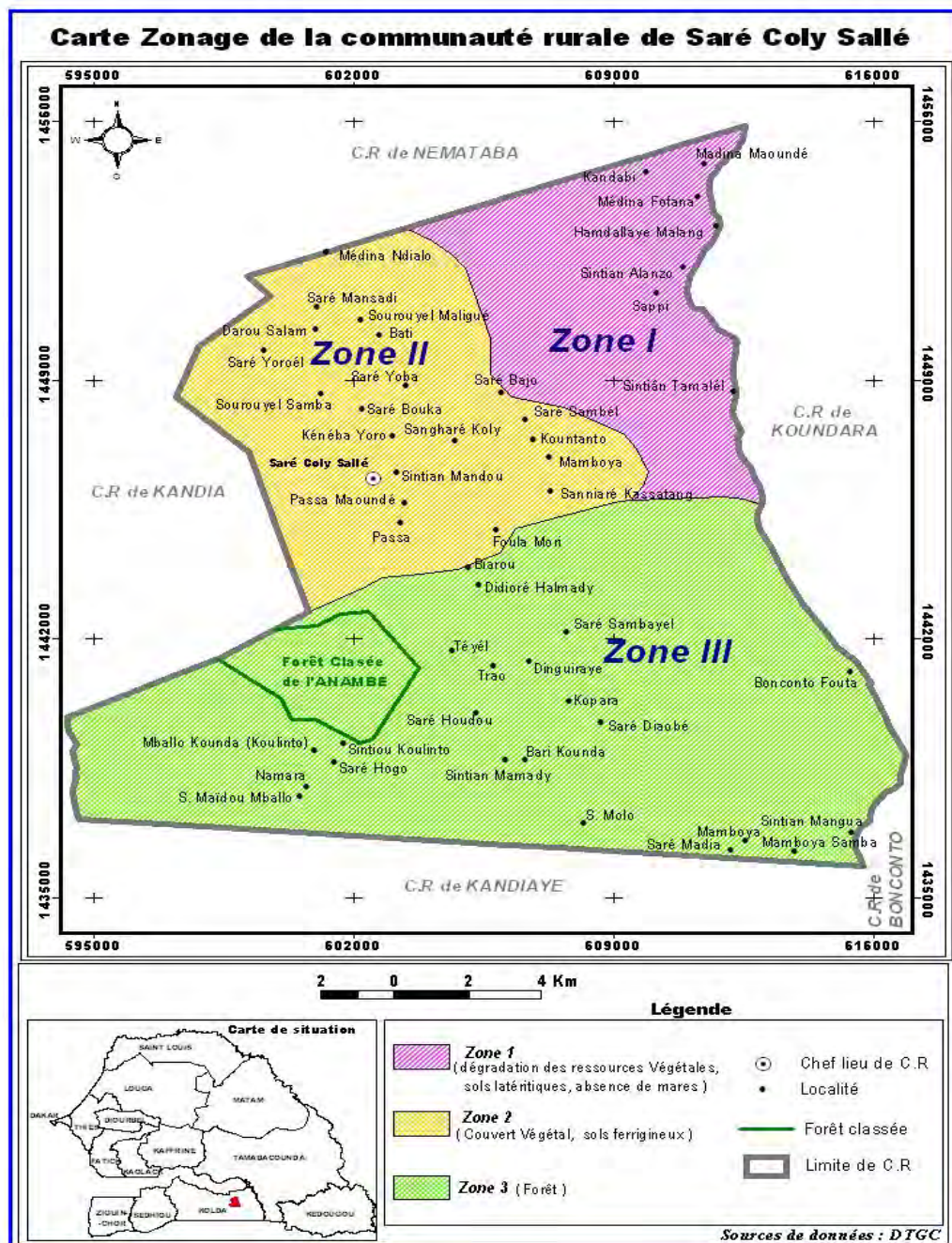
---

<sup>15</sup> Sané (T), *Op.cit*, p 15.

## **CHAPITRE II : LE ZONAGE DE LA COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALLE**

La C.R de Saré Coly Sallé est composé de trois zones qui tiennent compte de la végétation, des activités socio-économiques et de l'influence de la ville.

**Carte 2 : Carte du zonage de la Communauté Rurale de Saré coly Sallé**



Source : Direction des Travaux Géographiques et Cartographiques

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

### **1-1-La zone I ou zone à Bambous**

C'est une zone caractérisée par une dégradation des ressources végétales due à l'exploitation abusive de la forêt. Les ressources pédologiques de cette zone ne sont pas riches. En effet, les sols sont des sols latéritiques appelés en peul « kadié » qui sont peu favorables à l'agriculture. Cette zone dispose d'un relief assez accidenté et se situe dans la partie extrême Est de cette communauté rurale. La zone I ou zone de bambou est un lieu de prédilection du bambou où d'important contingent de crétins sont exploités et commercialisés dans la partie Nord du pays par l'ethnie Konadji. C'est une zone peu occupée et n'intéressée que peu les populations. Elle couvre une superficie de 31,5km<sup>2</sup> et est habitée par l'ethnie peul fouta mais aussi on note la présence des Konadjis. Cette zone est composée des villages suivants :

**Tableau 5 : Répartition des villages de la zone Nord-est et la zone Sud-Sud-est**

Villages	Populations
Médina Diaka	141
Saré Sambalel	83
St Alanso	48
Welia Kalifa	63
Sapy	61
Saré Sambou	192
Saré Demba Hogo	227

**Source : Agence Nationale de la statistique et de la démographie**

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

### **1-2-La zone II ou zone centre**

Elle est caractérisée par des aspects physiques alliant une disponibilité en mares et des sols ferrugineux à prédominance sableuse peu fertiles. En effet, cette partie de la communauté rurale de Saré Coly Sallé est favorable à la pratique d'élevage intensif. Les affluents de l'Anambé y sont présents et peuvent assurer l'abreuvement des troupeaux. Cette zone est marquée par un couvert végétal peu dense qui allie mal l'aménagement de parcours pastoraux. Cette zone centre couvre une superficie de 98,3km<sup>2</sup>. C'est une zone qui est aussi traversée par la route nationale n°6 qui la divise en deux parties. C'est ce qui explique la fréquence des transports publics. La zone centre est proche du chef lieu de la communauté rurale de Saré Coly Sallé. Elle est composée des villages suivants :

**Tableau 6 : Répartition des villages de la zone II ou zone centre**

Villages	Populations
Missirah Samba	453
Saré Yéro Walo	362
Missirah Bassy	351
Médina Diallo	541
St Ouinor	281
Sourouyel Malingué	404
Goundaga Samba	238
Konadji Mali	289
Djimuni	506
Maréwé Demba Diarra	61
Saré Yéroyel	859
Diyabougou Yoba	160
Saré Savadi	334
Kéneba Yoro	228
Saré Coly Sallé	556
Darsalam Djiby Kandé	146
Batty	674
Saré Bodio	437
Kountanto	

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

Mamboya Kékouta	91
Sangharé Coly	261
Passa	115
St Passa	167
Saré Sambel	251
Saré Yéro Néta	
Tambandinto Molo	98
St Mandiang	115

**Source : Agence Nationale de la statistique et de la démographie**

### **1-3-La zone III ou zone forestière**

La zone Ouest, quant à elle, présente des potentialités agricoles importantes. La proximité du bassin de l'Anambé plus la présence de la forêt classée de l'Anambé montre la richesse bioécologique de cette zone<sup>16</sup>. C'est une zone agricole comme en atteste la culture du coton, du riz et du maïs. La zone Ouest regorge de potentialités qui sont mal exploitées ou sous exploitées, sinon à elle seule, elle pouvait régler le problème de l'alimentation dans cette zone et même des villages environnants. « *Ainsi, toutes ces potentialités pourraient être bien exploitées à travers la mise en place de programmes de développement de l'horticulture à caractère vivrier et commercial à travers la mise en place de systèmes d'irrigation* »<sup>17</sup> On note la pratique d'activités économique comme l'exploitation du bois qui favorise un mouvement migratoire des populations surtout l'ethnie Peul Fouta. Cette zone Ouest est aussi caractérisée par la pratique de la riziculture et du maïs dans les zones aménagées de la SODAGRI. La superficie de la zone Ouest est estimée à 185,25km<sup>2</sup> et elle est constituée des villages suivants :

---

<sup>16</sup> Plan Local de Développement de la Communauté Rurale de Saré Coly sallé, Rapport final, Mai, 2004, p.21

<sup>17</sup> Op.cit.p.21

**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

**Tableau 7 : Répartition des villages de la zone III ou zone forestière**

Villages	Populations
Foulamori Demba	227
Foulamori Yéro	137
Kansantang	389
Wakilaré Savadi	55
Santanto Djiba	246
Biyaro Abdoulaye	86
Saré Sokhna	149
Didioré Hamady	171
Linguérel Sawadi	90
Teyel Abdoulaye	173
Teyel Faring	752
Trao	199
Dinguiraye	112
Kopara	633
Saré Diaobé	285
Darsalam Bocar	132
Barricounda	256
Mballocounda Woudou	93
Saré Hogo	26
Mballocounda Thierno	308
Koulinto Mamadou	110
Namara	26
Nétto Hogo	179
Saré Méta Mballo	70
Saré Sambayel	149
Témento Koutayel	55
Darsalam Thierno	36

**Source : Agence Nationale de la statistique et de la démographie**

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

Le zonage de la communauté rurale de Saré Coly Sallé fait apparaître des villages centres qui sont au nombre de dix (10). Chaque village centre polarise un certain nombre de villages.

**Tableau 8 : Les villages centres de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

<b>Zone</b>	<b>Villages centres</b>	<b>Villages polarisés</b>	<b>Nbr</b>
<b>Saré yéroyel</b>	<b>Saré yéroyel</b>	<b>Djimini, Konadji Mali, Demba Diarra, Tambandinto Molo, Saré yéro Baldé, Saré yéroyel, Maréwé sofi</b>	<b>(07)</b>
<b>Madina Diallo</b>	<b>Madina Diallo</b>	<b>Madina Diallo, Missira Samba, Sinthiang Manding, Saré Demba Yogo, Sinthiang Ouyinor, Saré yéro walo</b>	<b>(06)</b>
<b>Baty</b>	<b>Baty</b>	<b>Saré Same Baty, Sourouyel Maligue, Saré Mansaly, Darou Salam Djigué Dyabougou Yoba</b>	<b>06</b>
<b>Saré Coly</b>	<b>Saré Coly</b>	<b>Saré Coly Sallé, Kénéba Yoro, Saré Sawadi, Sourouyel Samba, Sangharé Coli, Sinthiang Passa, Passa</b>	<b>(07)</b>
<b>Saré Bodio</b>	<b>Saré Bodio</b>	<b>Saré Bodio, Saré Sambel, Kountanto</b>	<b>(03)</b>
<b>Kansatang</b>	<b>Kansatang</b>	<b>Kansatang, Mamboya Kékouta, Darou Salam, Thierno Wakilaré Sawadi, Santanto Djiba, Foulamory Yéro, Foulamory Demba</b>	<b>(08)</b>
<b>Saré Sambou</b>	<b>Saré Sambou</b>	<b>Saré Sambou, Madina Diaka, Sinthiang Alassane, Sappi Welia Khalifa, Saré Sambayel</b>	<b>(06)</b>
<b>Teyel</b>	<b>Teyel</b>	<b>Teyel abdoulaye, Teyel Faring, Byaro Ablaye, Saré Sokhna, Didioré Hamady, Trao, Nété Hogo, Saré Hogo, Mballocounda Woudou</b>	<b>(09)</b>
<b>Kopara</b>	<b>Kopara</b>	<b>Kopara, Saré Diaobé, Darou Salam Bocar, Barricounda, Dinguira, Saré Sambayel</b>	<b>(06)</b>
<b>Mballocounda Thierno</b>	<b>Mballocounda Thierno</b>	<b>Koulinto, Mballocounda Thierno, Temento Koutayel, Namara</b>	<b>(04)</b>

**Source : Plan local de développement de la communauté rurale de Saré Coly Sallé**



### **CHAPITRE III : LE CADRE HUMAIN**

#### **1-1 : LE PEUPLEMENT DE LA COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALE**

La Haute Casamance est composée de plusieurs ethnies avec une prédominance des peuls suivis des mandingues qui viennent en deuxième place. On note aussi la présence des minorités composées de diolas, de balantes etc. C'est une zone qui est moyennement peuplée avec une densité de 20 habitants au km<sup>2</sup>. Ainsi, les populations de la Haute Casamance sont venues d'horizon divers et à des périodes différentes.

Les premiers occupants de la Casamance, selon les sources historiques, sont des Baïnouks qui étaient des riziculteurs (De Wolf et Van Damme 1994). En effet, leur origine est inconnue, mais ils sont considérés comme les autochtones c'est-à-dire les premiers à avoir occupé la Casamance. Les baïnouks s'installaient le plus souvent, près du fleuve ou des rivières pour pratiquer des activités économiques comme la pêche, la récolte du vin de palme et la riziculture. Ils ont occupé près de vingt six villages dans le fouladou. Les baïnouks sont de grands pêcheurs et agriculteurs. Ce peuple occupait autrefois les deux rives de la Casamance mais le caractère pacifique de ce groupe est à l'origine de leur déclin. Ainsi, les baïnouks sont maintenant peu nombreux en Casamance, ils se sont fondus dans le grand groupe des mandingues.

Le deuxième groupe à avoir occupé la Haute Casamance est les mandingues. Leur première pénétration en Haute Casamance fut l'œuvre des guerriers de Soundjata Keita. En effet, ces guerriers de Soundjata de Keita ont rencontré l'hostilité des populations locales c'est-à-dire les autochtones qui étaient sans doute les baïnouks. Ces guerriers de Soundjata Keita sous la conduite de Tiramakan Traoré vainquirent les populations locales et les soumirent. C'est à partir de ce moment que les mandingues commencèrent à occuper la Haute Casamance. Ce groupe s'est installé dans cette partie de la Casamance naturelle par vagues différentes et étendirent leur domination sur les populations de la Sénégalie. Les mandingues créèrent un vaste royaume nommé Gabu qui s'étendait depuis le fleuve Gambie jusqu'aux massifs du Fouta Djallon, après le déclin définitif de l'empire du Mali<sup>18</sup>

Au XV<sup>e</sup> siècle avec l'expansion de l'empire du Mali vers l'Ouest, les mandingues se sont emparés de la Casamance détruisant ainsi l'organisation socio-économique des baïnouks et les vassalisèrent. Ainsi, après les baïnouks, les mandingues, venant du soudan, constituent

---

<sup>18</sup> Barry,(B), pp.45-46.

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

le deuxième groupe à avoir occupé la Haute Casamance. Ils se sont établis dans cette partie de la Sénégalie par des mouvements migratoires différents dans le temps. Ainsi, il en résulta une “ mandinganisation ” de la Casamance (De wolf et Van Damme 1994).

Les Peuls, éleveurs incontestables, quant à eux, attirés par le potentiel végétal dont dispose la Casamance, s’infiltrèrent à partir du Nord et s’établirent à proximité des villages mandingues avec lesquels ils vivaient en parfaite intelligence<sup>19</sup>. Dans ce compagnonnage, les peuls occupèrent des postes subalternes : bergers, guerriers, artisans etc.

Les premiers partis du Macina, du Xaso, du Bundu, auraient franchi le Sénégal en amont de Bakel. Après avoir traversé la Gambie, ils sont venus s’installer en Casamance. Parmi ces groupes ceux venant du Macina sont les plus représentés avec 80% de la population. Ils sont le groupe le plus important du point de vue nombre et représentent 76,1% de la population de la Haute Casamance ; soit 73,5% dans le département de Kolda et 80% dans celui de Vélingara. L’influence Mandingue demeura très importante dans la vie des Peuls. (Boudet 1970) qui devinrent même sédentaires et adoptèrent les traditions agricoles des mandingues.

A cette époque, les populations peuls étaient les populations les plus maltraitées et les plus exploitées. En effet, avec le déclin du commerce des noirs c'est-à-dire le commerce des esclaves, les princes kaabunké se voient ruinés et la seule solution était de se rabattre sur la richesse des peuls. En effet, ces derniers disposaient d’un nombre impressionnant de bétail et leurs récoltes étaient abondantes. *« Ils se voient alors régulièrement dépossédés de leurs biens par les princes manding à tel point, précise Mané (1975), que ces derniers se servaient des récoltes de mil comme fagots destinés à la préparation de leur repas »*<sup>20</sup>.

Les peuls constituant le bas de l’échelle, ils étaient pressurés et humiliés. Cette situation a fait naître chez eux un sentiment de frustration et de révolte. Avec les défaites que subissaient les manding à partir des années 1850 (Berekolon, Tabajan, Kansala), un espoir naissait chez les peuls du kaabu.

C’est ainsi qu’au XIX<sup>e</sup> siècle, les peuls sous la conduite de Alfa Molo se révoltèrent et expulsèrent les mandingues de la Haute Casamance et ces derniers se dirigèrent vers la

---

<sup>19</sup> Ba .Cheikh, p 90-93

<sup>20</sup> Sané (T), op.cit.p 40

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

Moyenne Casamance. Au sein de la population du fouladou, on distingue deux groupes qui sont constitués par les fula-foro et les fula -jon.

Les fula-foro constituaient une aristocratie d'éleveurs qui étaient très attachés à leur culture et leur tradition. Ils étaient constitués d'hommes libres. Le nombre impressionnant de leur bétail faisait leur fierté et leur richesse. Le deuxième groupe, quant à lui, était constitué des diverses ethnies : Bassaris, Bambaras, Jola, etc, ils étaient pour la plupart des personnes achetées. Ce groupe est d'origine servile.

Ce dernier groupe est à l'origine du soulèvement des populations du fouladou et ont réussi à inverser la tendance en leur faveur et ont libéré les peul de la domination manding avec l'aide de leur frères peul fouta sous la conduite de almamy Alpha yaya. D'ailleurs, la plupart des fulacounda se réclament de ce groupe.

Il existe un groupe qui prend de plus en plus d'ampleur en Haute-Casamance, les peuls fouta. Les premiers venus avaient pour mission de répandre l'islam, *« ils étaient donc des marabouts qui se sont fixés définitivement, par la suite, et ont pris femmes parmi les autres catégories sociales. »*<sup>21</sup>. La victoire des fulacounda sur les manding est à l'origine du rafraîchissement des relations entre le fouladou et le fouta djallon et ces deux communautés ont signé des pactes qui sont axés sur le développement économique, politique et social. Ce pacte a permis l'installation de plusieurs peul fouta dans le fouladou.

Un fait majeur est à noter dans le processus d'installation des peul fouta au fouladou. Ce fait majeur est lié à l'administration de Sékou Touré. En effet, l'administration a commis des exactions qui ont chassé un bon nombre de peul de la Guinée française pour se réfugier en Haute Casamance et plus précisément à l'Est de la Haute Casamance. Ces populations se sont pour la plupart installées sur des axes où le commerce était florissant. Ces zones sont des carrefours et sont en grande partie constituées de marchés hebdomadaires.

L'histoire du peuplement de la CR de Saré Coly Sallé s'est faite de manière lente. En effet, les peuls pénétrèrent timidement et progressivement en Haute Casamance (Kolda, Vélingara) en venant, selon les sources du Boundou et au-delà, du Macina.

---

<sup>21</sup> Baldé (O.M), p.24

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Après avoir traversé le Sénégal en amont de Bakel, ils auraient progressé vers le Niani puis auraient traversé la Gambie aux environs de Bassé. Les premiers occupants de la Haute Casamance sont venus du Nord. Ces populations, selon les sources, se sont trouvées bloquées en pays mandingue par l'impossibilité où ils étaient de franchir ou même de s'approcher avec leurs troupeaux de l'insalubre vallée de Koulountou.

La Haute Casamance est aussi habitée par des minorités ethniques qui sont constituées de joola, de balantes, de manjanks, de wolof etc. Ces minorités ethniques se sont établies en Haute Casamance à des moments différents et venant de zones différentes. Certains viennent de la Guinée portugaise, d'autres de la moyenne et de la basse Casamance. Les populations venant de la Guinée portugaise ont quitté la Guinée pendant la domination du royaume Gaabu par les mandingues. Les populations venant de la moyenne et de la basse Casamance quant à elles, sont attirées par la récolte du vin, de l'huile de palme mais aussi pour la pratique de la riziculture.<sup>22</sup> En somme, la richesse des ressources végétales ajoutée à l'abondance des espaces ont permis l'installation de ces populations en Haute Casamance en général et dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé en particulier.

La CR de Saré Coly Sallé s'étend sur une superficie de 318 km<sup>2</sup>. Sa population est estimée à 14.426 habitants au 31 décembre 2007 et répartie en soixante (60) villages (source : Direction de la Prévention et de la Statistique, janvier 2008). La densité moyenne est de 44,25 habitants au km<sup>2</sup> avec une population hétérogène.

Cette dernière est composée de Peuls, de Bambara, de Mandingues et des populations diverses.

La structure par sexe montre que le sex ratio est en faveur des femmes avec 50,1% et la part des hommes est de 49,9%. La communauté rurale de Saré Coly Sallé est caractérisée par la jeunesse de sa population, les personnes âgées sont peu nombreuses et comptent presque 48% de moins de quinze (15) ans. La composition par groupes ethniques montre que les Peuls et les Bambara sont majoritaires et représentent 97 % de la population totale (avec une prédominance des Peuls qui représentent 92 % et les Bambara représentent 5 %).

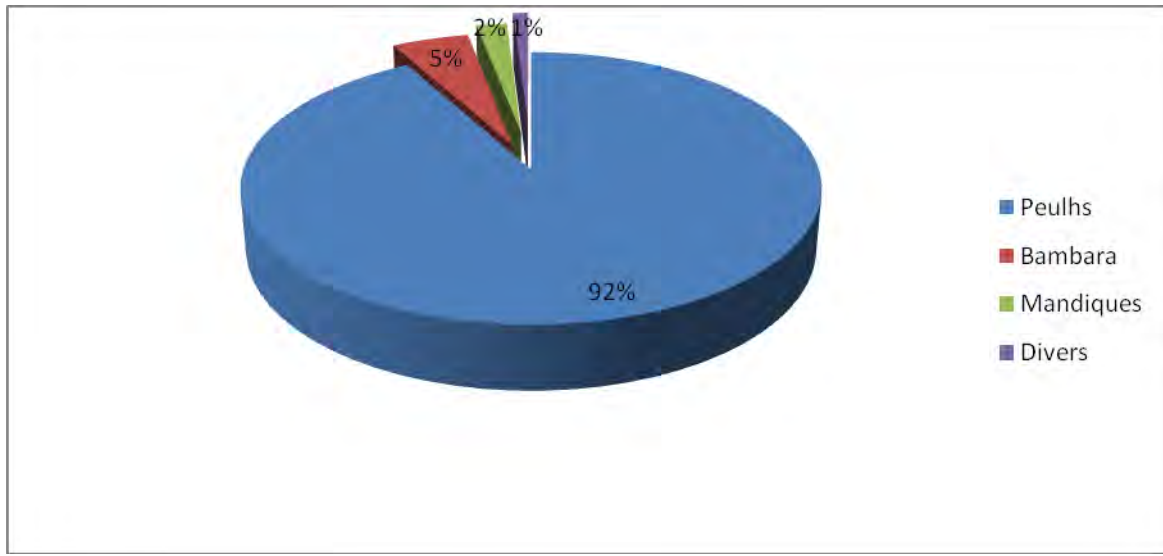
---

<sup>22</sup> Baldé, O.M, op.cit ; p. 28

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

Le graphique ci-dessous donne la part de chaque ethnie dans la population.

**Figure 4 : Répartition de la population en fonction des ethnies.**



Source : Yamadou Diao

La religion musulmane est la plus pratiquée dans la communauté rurale. Les populations adhèrent à la confrérie tidjane. La conversion des peuls du fouladou remonte vers 1850. En effet, craignant un futur conflit avec les mandingues qui avaient une main mise sur la haute Casamance, les peuls du fouladou demandèrent l'aide de leur frère les peuls du fouta djallon. Selon certaines sources le soutien d'Almami à Molo a été conditionné par la conversion préalable de ce dernier à l'islam. C'est la raison pour laquelle une importante armée conduite par son fils Mamadou Saliou, lui a été envoyée.

L'adhésion des peuls firdou à la confrérie tidjane s'explique par le fait qu'au Nord Ouest du fouladou, il y avait la province du Kabada qui était habitée par des toucouleurs venants du fouta toro. Les toucouleurs ont connu très tôt l'islam grâce aux berbères, il faut noter aussi que le fouta toro a connu des révolutions dirigées par Souleymane Baal, Abdel Kader kane, El hadji Omar, etc. Ces courants religieux ont fortement influé la vie des ces populations.

En plus, nous avons aussi un grand centre religieux, le village de Madina Gounass qui a été créé en 1936 par le marabout toucouleur El hadji Hamed Seydou Ba. Dans ce village on y pratique un tidjanisme intransigeant et ce village accueille chaque année plusieurs milliers de fidèles qui viennent se recueillir dans ce milieu saint.

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

En somme, le passage des chefs religieux mandingues, toucouleurs et peuls a contribué à renforcer l'islamisation des populations de la haute Casamance et plus particulièrement celle du département de Vélingara. Dans ledit département en dépit de la religion musulmane, il y a le christianisme et d'autres pratiques religieuses etc.

### **1-2 : LA REPARTITION DE LA POPULATION DE LA COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALE**

La répartition des villages dans la CR de Saré Coly Sallé résulte des conditions naturelles et de la situation sociologique héritée de l'évolution de la population. Les villages types du Fouladou sont caractérisés par l'émiettement de leur habitat. En effet, en milieu peul les villages atteignent pour la plupart moins de 100 habitants. Ceci s'explique par le caractère individualiste de la société peule. En effet, dans un même espace, on note la présence de plusieurs villages dès fois ce sont les mêmes familles qui sont à la tête de ces villages.

Ainsi, « elle se caractérise, en effet, par un émiettement et une disposition en chapelet à proximité des bas-fonds rizicultivables qui correspondent à la fois à la souplesse des liens sociaux et au dessin du réseau saisonnier de drainage dont l'utilisation pour la culture du riz ne met en œuvre ni organisation d'envergure ni techniques puissantes »<sup>23</sup>

**Tableau 9: Taille des groupes de village de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Taille des groupes de village	Nombre	%	Population totale	Observations
0-100	18	29 ,50	1087	La population totale de la Communauté de Saré Coly Sallé est de 14122 Nombre de villages total = 62
100-200	18	29,50	2673	
200-300	12	19,67	2990	
300-400	05	6,55	1410	
400-500	03	4,91	1744	
+ de 500	07	9,83	4521	
TOTAL	62	100%	14426	

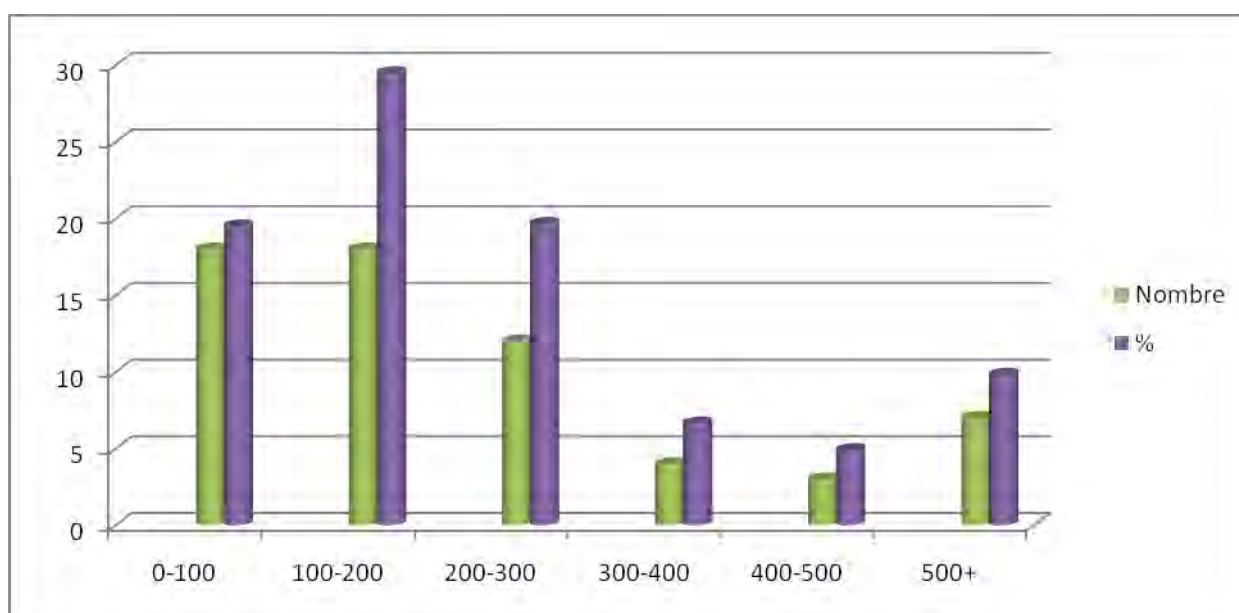
**Source : Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-2002), janvier 2008**

<sup>23</sup> Pélissier .P,p.310

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

Les villages qui comptent 500 habitants et plus sont généralement des villages carrefours qui disposent de marchés importants ou soit d'anciennes chefferies dont les héritiers ont su garder une certaine influence. Dans la CR de Saré Coly Sallé, la majorité de la population est concentrée dans les gros villages au nombre de six (06) ayant 500 habitants et plus et de trois (03) de plus de 400 habitants, soit au total de neuf (09) villages sur les soixante (62) villages que compte la communauté rurale.

**Figure 5 : Répartition de la population en fonction de la taille des villages**



Source : Yamadou Diao

Le village de saré Yeroyel constitue le village le plus peuplé de la communauté rurale avec 860 habitants, suivi du village de Saré Coly Sallé qui est le chef lieu de la communauté rurale avec 694 habitants. Ensuite, nous avons les villages de Kopara et de Baty qui viennent occuper le troisième rang. Ces gros villages représentent dans l'ensemble 24,58% des villages de la communauté rurale (CR). Le reste des villages 75,42 % (46 villages) regroupe une population de 4771 habitants. L'habitat est de type regroupé dans toutes les parties qui composent les différentes zones de la communauté rurale, mais les villages sont très distants les uns des autres.

Ce type d'habitat constitue une difficulté pour l'encadrement à trouver des villages susceptibles d'avoir l'unanimité des populations comme des points de fonction, ce qui entraînera une impossibilité de rassembler la population au moment et à l'endroit souhaité.

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Cela aura surtout des répercussions quand il s'agira d'élaborer des projets de développement local pour la communauté rurale de Saré Coly Sallé ou bien quand il s'agira d'implanter des équipements sur tel ou tel autre village. C'est un problème qui est récurrent dans les villages qui présentent ce type d'habitat.

### **1-3 : L'EVOLUTION DE LA POPULATION**

La Haute Casamance correspond essentiellement au Fouladou, zone habitée par les peuls. La population ici s'est accrue de manière soutenue de 1906 à 1976 (Ba Cheikh, 1982). Dans cette période, elle a été multipliée par 5,5 (27,300 en 1906, 149,000 en 1976). En 1956 et 1966 l'accroissement de cette population a été plus rapide, mais par la suite elle s'est amortie. Cependant, on note une baisse de la croissance, mais aussi de la population relative. « *Les pourcentages de peul se sont maintenus en moyenne entre 80 et 85% jusqu'en 1966, pour tomber à 68% en 1976* ». <sup>24</sup> L'augmentation accélérée de la population du Fouladou s'explique par sa diversification ethnique, mais aussi par l'émigration de sa population. La population de la CR de Saré Coly Sallé est passée entre 1981 et 1990 de 7138 habitants à 9839 habitants, alors qu'entre 1983 et 1984, elle est passée 7485 à 6464 habitants. De 1987 à 1988, elle est passée de 7978 à 6581 habitants soit une baisse de 1397 habitants. De nos jours, la population de la CR de Saré Coly Sallé est estimée à 14426.

L'augmentation de la population de la CR de Saré Coly Sallé est due à la migration des peuls fouta qui ont quitté en masse le fouta djallon et une partie de Labé pour s'installer avec leur famille en Haute Casamance. Mais nous avons aussi des populations venant du Gabou qui ont participé à l'augmentation de la population du département de Vélingara. L'intégration de ces populations s'est faite sans problèmes parce qu'elles partageaient la même langue.

La répartition par sexe, en ce qui concerne les imposables, fait ressortir une prédominance des hommes avec un effectif de 7359 soit 73,59 %. Les femmes, quant à elles, représentent 70,67 %, soit un effectif de 7067. La communauté rurale (CR) de Saré Coly Sallé est moins peuplée par rapport à Kounkané qui occupe la tête du lot, mais du point de vue densité, elle occupe la première place dans l'arrondissement.

En définitive, l'histoire du peuplement de la Haute Casamance est marquée par plusieurs étapes importantes. Les baïnouks ont été les premiers occupants. Ils ont vu leur

---

<sup>24</sup> Ba (C), op.cit.p. 90-93



## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

hégémonie sapée par l'arrivée des manding qui ont su dominer et imposer leur politique aux populations locales. Les peuls, attirés par l'abondance des pâturages et de l'eau pour l'entretien de leur bétail, ont accepté d'être les vassaux des manding et ils ont vécu en bonne intelligence. Avec l'abolition de la traite négrière, les princes manding ont vu décroître leur richesse et ont commencé à s'emparer du bétail des peuls. Cette situation est un des facteurs qui ont favorisé le soulèvement des peuls, et avec l'appui des peuls du fouta djallon sous la conduite d'almamy Alpha Yaya, ils ont inversé la tendance à leur faveur et ont permis l'émergence du fouladou. La population de la Haute Casamance est constituée pour la plupart des fulacounda. Au sein de ce groupe, nous avons les fula-foro et les fula-jon.

Le premier groupe est composé de l'aristocratie peule qui est composé d'éleveurs imbus de leur tradition. Le second groupe quant à lui est constitué d'esclave qui sont pour la plupart des jola, des bambara, des bassari etc. Ce groupe est à l'origine du soulèvement et de la victoire avec notamment l'appui des peuls fouta, sur les mandings.

## **DEUXIEME PARTIE**

### **EXPLOITATION ET COMMERCIALISATION DES RESSOURCES VEGETALES**

## **CHAPITRE I-LES RESSOURCES VEGETALES**

La communauté rurale de Saré Coly Sallé, comme la plupart des communautés rurales de la Casamance, dispose d'énormes potentialités végétales. En effet, l'arbre joue un rôle très important dans la vie quotidienne des populations rurales. Il est utilisé essentiellement pour la consommation, l'alimentation du bétail, le bois d'œuvre, le bois de service, la pharmacopée.

### **1-1-Caractéristiques des espèces végétales de la communauté rurale de Saré Coly Sallé**

Les ressources végétales sont diverses et variées et renferment en leur sein les Produits Forestiers Ligneux (PFL) et les Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL). Dans notre travail d'étude et de recherche, nous mettons l'accent sur les espèces les plus connues et les plus utilisées par les populations.

**Tableau 10 : Quelques espèces utilisées dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Espèces		Origine locale ou allochtone
Nom local	Nom scientifique	
Nété	<i>Parkia biglobosa</i>	L
Bane	<i>Pterocarpus eninaceus</i>	L
Tabac	<i>Cola cordifolia</i>	L
Ceewé	<i>Daniela oliveri</i>	L
Kahé	<i>Khaya senegalensis</i>	L
Lammudé	<i>Saba senegalensis</i>	L
Pompondogol		L
Dooki	<i>Cordia pinnata</i>	L
Koyle	<i>Mitragina inermis</i>	L
Jaabé	<i>Tamarindus</i>	L
Jabbé	<i>Zizyphus mauritania</i>	L
Kappe		L
Andake		Allochtone
Boyle		L
Lalli		L
Bumme (Gnoulé)		L

Source : Yamadou DIAO

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

Le tableau ci-dessus montre certaines espèces les plus utilisées par les populations rurales. En effet, elles constituent un apport dans l'alimentation des hommes et du bétail. Les ressources végétales par leur disponibilité et leur proximité contribuent d'une part à la satisfaction des besoins en apportant aux populations des revenus monétaires.

### 1-2 : Les fruits

Les fruits sont nombreux et variés, et pour ce qui concerne notre travail d'étude et de recherche nous mettrons l'accent sur un certain nombre de produits tels que le nété, le pain de singe, *saba senegalensis*, etc. Ils apportent une diversification dans l'alimentation des populations rurales. En effet, dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé, *saba senegalensis* connu sous le nom local de "lammudé", *parkia biglobosa* (nété), *adansonia digitata* (baobab), *tamarindus indica* (jaabé), etc sont associés avec d'autres aliments ou directement utilisés pour assurer la base alimentaire des populations. Certaines feuilles comme *adansonia digitata* participent aussi à rendre certains plats agréables comme en atteste le couscous sénégalais qui est la base alimentaire des populations rurales et elles sont sollicitées pour la préparation du plat de nuit en milieu rural peul.

Le nété, quant à lui, a deux utilisations : nous avons les pulpes qui sont décortiqués et peuvent être laissés comme tel ou bien transformés donne de la poudre jaunâtre qui en milieu rural, surtout en pleine saison des pluies, est très apprécié par les populations.

Les graines du néré aussi transformées donnent une espèce de pâte qui colle aux mains. Cette pâte est appelée par les populations « nététo » ou bi en « odji » rend certains plats appétissants.

### 1-3 : LES FONCTIONS DES RESSOURCES VEGETALES

#### 1-3-1 : Etude de quelques espèces

##### ❖ *Saba senegalensis*

Communément appelé ‘‘lammudé’’ en langue peule, *saba senegalensis* se trouve pratiquement dans tous les villages enquêtés. Il se présente sous forme de lianes qui sont très touffues. Dans certains villages comme à Mballocounda Woudou, *Saba senegalensis* est localisé dans des endroits humides qui sont des rivières appelées dans ce milieu ‘‘Korassé’’<sup>25</sup>. C’est un milieu rempli d’eau en saison des pluies et peut être considéré comme une marré. Au Sénégal, on retrouve *Saba senegalensis* en Casamance et au Sénégal Oriental qui correspond à la région de Tambacounda. On peut trouver aussi *saba senegalensis* dans les forêts sèches c’est-à-dire dans les espaces secs comme nous l’avons remarqué dans le village de Darou Salam Djiby.

##### ❖ *Adansonia digitata*

*Adansonia digitata* constitue une espèce très développée dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé. Elle se trouve souvent aux alentours des maisons. C’est une espèce très longue mesurant plusieurs mètres et se présente des fois sous forme de peuplement. Au niveau du Village de Konadji Mali, *adansonia digitata* occupe une place très importante dans la composition de la forêt de cette localité parce que dans cette localité l’espèce se présente sous forme de peuplement. Selon Diaw (2002), *sa floraison a lieu vers le mois de Mai, une nouvelle feuillaison apparaît avant la saison des pluies, les fruits sont mûrs en Décembre et peuvent rester accrocher jusqu’en Avril*<sup>26</sup>.

##### ❖ *Parkia biglobosa*

Comme *adansonia digitata*, *parkia biglobosa* constitue une espèce très longue. C’est une espèce connue au niveau local sous le nom de nété. *Parkia biglobosa* mesure plusieurs mètres et son diamètre est très volumineux. Elle commence à fleurir à partir du mois de février et va jusqu’au mois de mars.

---

<sup>25</sup> Korassé : signifie une sorte de cuvette

<sup>26</sup> THIAW.D,Op.Cit,p174

**Figure 6 : Décortication de *Parkia biglobosa* au village de Saré yéro walo**



Source : Yamadou Diao

### 1-3-2 : Les écorces et les racines

Les écorces et les racines jouent une fonction médicinale et sont très recherchés par les tradipraticiens. En effet, avec la cherté des soins surtout en milieu urbain, les écorces et les racines viennent en renfort aux besoins sanitaires des populations rurales. De nos jours on assiste à une généralisation de l'utilisation des plantes dans la pharmacopée. *Parkia biglobosa*, *Adansonia digitata*, *Tamarindus indica*, *Zizyphus mauritania* etc, constituent les espèces les plus recherchées dans la pharmacopée.

### 1-3-3 : Le bois

Le bois constitue un élément important dans les réserves énergétiques des populations en milieu rural. Comme le gaz butane, le bois de chauffe est le plus utilisé pour fournir d'énergie aux populations. D'ailleurs, il constitue la seule source d'énergie qui est à la portée des populations en milieu rural. Les espèces utilisées pour le bois de chauffe sont *Parkia biglobosa*, *Combretum glutinosum* etc.



**Figure 7 : Tas de bois mort dans la forêt de Saré Same Baty**



**Source : Yamadou Diao**

En dépit des bois de chauffe, le bois joue d'autres fonctions :

Nous avons le bois d'œuvre et de service qui concernent le bois très dur. Il est utilisé pour la construction des cases, d'objets d'art, de lits de mortiers, d'outils pour les travaux agricoles. C'est ce qui explique en partie la diminution de certaines espèces, c'est le cas de *Pterocarpus erinaceus* qui a presque disparu.

En milieu rural le bois joue un rôle important dans la construction de la maison. En effet, les "crintings" constituent un des éléments qui participent dans la délimitation des maisons. Ils sont suivis par les piquets qui sont les supports de ces "crintings". A l'intérieur des maisons, il remplit certaines fonctions. Le bois est utilisé pour la construction de miradors qui sont les sièges des populations rurales. Chaque concession a au moins un ou plusieurs miradors. L'habitat peul est caractérisé par un certain nombre d'éléments dont le plus frappant est la case ronde qui partout où vivent les peuls en milieu rural est leur modèle d'habitat.

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Le bois intervient dans la finition de la construction des cases. Ici, c'est lui qui sert de support de toit et ensuite vient la paille.

**Figure 8 : Fabrication de crintings dans le village de Saré Coly Sallé**



**Source : Yamadou Diao**

Le bois est aussi utilisé dans les forges pour fabrication de matériel agricole aux coûts relativement accessibles. En effet, la forge fabrique les éléments dont les agriculteurs ont besoin. Il s'agit des houes, des dabas et même les charrettes, outils nécessaires pour bien cultiver. Et tous ces produits sont faits grâce à l'apport du bois.

Les artisans occupent une faible proportion dans le milieu rural peul parce que la majorité de la population ne s'intéresse pas à cette forme d'activité. Les populations se sont tournées vers l'agriculture et l'élevage facteurs qui sont dominants dans les campagnes sénégalaises et particulièrement en milieu peul comme c'est le cas dans la communauté rurale de Saré coly Sallé. Cependant, on note aussi une recrudescence de cette activité parce que les populations rurales ont évolué et tendent vers l'achat des tracteurs, de moissonneuses



## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

batteuses qui sont plus adaptés pour la culture de la terre au détriment de cette activité c'est-à-dire des travaux dans les ateliers de forges.

**Figure 9 : Forge dans le village de Teyel Faring**



**Source : Yamadou Diao**

En définitive, les ressources végétales assurent aussi certaines fonctions qui permettent aux populations locales c'est-à-dire aux populations de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé d'avoir des revenus comme en atteste la fabrication des produits artisanaux comme les nattes, les paniers, les vans<sup>27</sup>.

---

<sup>27</sup> PLD, op.cit.p.52

## **CHAPITRE II : EXPLOITATION DES RESSOURCES VEGETALES**

L'exploitation des ressources végétales dans la Communauté rurale de Saré Coly Sallé se fait de diverses manières. En fonction de la ressource visée, on note un type d'exploitation.

### **1-LES FRUITS**

Les fruits constituent des produits très importants dans le dispositif alimentaire des populations de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé. Ils sont nombreux et occupent une place fondamentale dans les activités commerciales des populations de ladite communauté rurale. Nos enquêtes montrent que les populations rurales de Saré Coly Sallé exploitent les fruits tels que le nété, le pain de singe, *Saba senegalensis*, etc.

L'exploitation du nété et du pain de singe n'est pas difficile parce que le plus souvent ce sont des ressources que l'on trouve près des maisons. *Parkia Biglobosa* (nété) et *Andasonia digitata* (baobab) sont des arbres très longs qui mesurent plusieurs mètres. Leur exploitation nécessite que les habitants de la communauté rurale de Saré coly Sallé soient outillées c'est-à-dire qu'ils utilisent de longs bâtons ou bien que ces habitants montent sur les arbres pour prélever le nété ou le pain de singe. Après le prélèvement du pain de singe et du nété, les habitants de la communauté rurale de Saré Coly Sallé décortiquent ces produits pour les séparer de la carapace.

Ainsi, pour le pain de singe et le nété on aura leurs fruits qui seront mis dans des sacs pour en ce qui concerne le pain de singe. Pour le nété, après le décorticage du produit, on peut le moudre pour avoir de la farine jaunâtre qui sera mise dans des bassines. Ses pulpes, quant à elles, seront transformées pour donner une sorte de boule appelée "Nététou". L'exploitation des ressources végétales dans les villages enquêtés respecte certaines normes.

Si l'arbre se trouve dans le champ d'autrui, il faut demander l'autorisation de ce dernier pour pouvoir exploiter cet arbre. Aussi, l'exploitant doit-il partager les produits avec le propriétaire du champ à part égale. Ce sont ces normes que les habitants doivent remplir pour exploiter un arbre dans les champs. Mais, si l'arbre est hors d'un champ là, il n'y a pas de norme pour l'exploitation de cet arbre. Cependant personne ne vient exploiter les ressources végétales d'un village sans demander l'autorisation du chef de village. Cette règle

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

s'applique pour seulement les étrangers qui ne sont pas du village ou de la communauté rurale.

Le stockage et la conservation du nété et du pain de singe n'est pas aussi laborieux. Les fruits sont mis dans des sacs et déposés dans les cases ou bien dans des magasins pour éviter que les sacs se mouillent. Le pain de singe et le nété peuvent durer presque toute l'année sans qu'ils se détériorent. Ces deux fruits demandent le minimum pour leur conservation et nécessitent pas de gros moyens pour leur conservation.

L'exploitation *saba senegalensis* connu sous le nom de « lammudé » dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé est très difficile parce que pour exploiter cette ressource, les populations disent qu'il faut faire des kilomètres pour l'avoir. Donc son exploitation nécessite une mobilité étant donné qu'elle est dispersée dans la forêt. *Saba senegalensis* est composée de lianes qui sont très touffues. Il constitue le fruit le plus convoité dans cette zone parce que nous notons pendant nos enquêtes que cette ressource est précocement exploitée. En effet, la valeur marchande *Saba senegalensis* est très élevée quand elle se fait rare. On n'attend pas que les fruits mûrissent au sein de l'arbre pour les prélever.

Le prélèvement de *Saba senegalensis* se fait à l'aide de longues tiges accrochées d'un petit couteau pour séparer le fruit de la branche. *Saba senegalensis* prélevé précocement est conservée par les populations locales. En effet, sa conservation se fait de la façon suivante :

*Saba senegalensis* est mis dans des sacs qui seront recouverts de paille sèche pour permettre au produit mûrir rapidement. *Saba senegalensis* est aussi un produit qui pourrit facilement si on ne lui met pas dans des conditions favorables c'est-à-dire si elle n'est pas bien conservée.

Le transport de ces produits se fait à l'aide de charrettes ou bien de vélo, le transport se fait des fois même à pied. Ce sont des fruits qui sont facilement transportables. Mais, certains fruits comme *saba senegalensis* demandent une attention particulière parce que sa chute entraîne sa détérioration. Les enquêtes menées au terrain montrent que le transport de ces produits se fait à l'aide de vélo, de charrettes et de véhicules pour rallier les lieux de destinations des produits. Les vélos, les charrettes sont utilisés pour le transport de certains fruits de la forêt vers les villages.

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Les vélos transportent 75% des fruits prélevés dans la Communauté Rurale de Saré Coly sallé. Ces fruits sont le pain de singe, le “lammudé”, le nété, ce transport se fait quand la quantité des fruits prélevée n’est pas importante.

Quand la quantité des fruits prélevée dans la forêt est importante, on fait recours aux charrettes qui sont très nombreuses dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé. Les charrettes sont très utilisées pour assurer les transactions entre les différents villages. Les charrettes transportent 93% des fruits de la communauté rurale de Saré Coly sallé. Ces fruits sont presque les mêmes énoncés précédemment.

Les véhicules, quant à eux, interviennent pour le transport de ces fruits à Diaobé et assurent 96,6% du transport des fruits. En effet, l’exploitant utilise chaque mercredi qui correspond au jour du marché hebdomadaire de Diaobé, les gros moyens, il rassemble sa production en plusieurs sacs et cherche des véhicules pour acheminer sa production à Diaobé.

Certains exploitants, si leur quantité de fruits prélevés n’est pas importante, ils préfèrent transporter eux-mêmes leurs productions.

### **2-LES ACTEURS**

Nos enquêtes nous montrent que les exploitants des fruits sont des hommes et femmes du village qui pour la plupart utilisent ces fruits dans diverses activités. Il en y a qui le vendent pour la satisfaction de leurs besoins. D’aucuns utilisent ces fruits comme nourriture parce qu’en pleine hivernage dès fois la nourriture se fait rare, et pour compenser ce gap, les populations rurales utilisent certains fruits comme le nété pour subvenir à leur faim.

On note aussi la présence d’étrangers qui viennent exploiter le pain de singe. Ces derniers entrent dans les villages négocient avec les populations locales pour exploiter cette ressource. En effet, dans cette situation, il y’a des conditions qu’ils doivent remplir pour l’exploitation des fruits.

L’exploitant (étranger) prélève le produit qui il a besoin et à la fin de l’exploitation, il achète des sacs de sel pour les populations locales dans certains villages. C’est le cas dans le village de Darou Salam Djiby. Dans d’autres villages, il doit partager sa production avec les habitants du village.

### **3-LE BOIS MORT ET LE CHARBON DE BOIS**

Le bois mort et le charbon de bois constituent les deux principales sources d'énergies que les populations de la communauté rurale de Saré Coly Sallé utilisent pour la satisfaction de leurs besoins alimentaires. Le bois mort et le charbon de bois jouent aussi un rôle important dans les activités économiques de ces populations. En effet, le charbon de bois et le bois mort permettent aux populations de cette zone d'avoir des revenus monétaires.

Les populations de la communauté rurale de Saré Coly Sallé partent dans les forêts pour le prélèvement du bois mort. Ce bois mort est constitué de branches, d'arbres trouvés sur place ou bien des arbres secs vivants en question. Les populations si elles ne trouvent pas des arbres déjà morts, abattent certains arbres qui présentent des branches sèches. L'exploitation du mort concerne toutes les sortes d'arbres morts. Les arbres jeunes ne font pas partis de cette exploitation. D'après nos enquêtes de terrain, le prélèvement du bois mort se fait sur de longues distances parce que le bois commence à se faire rare. Auparavant, il suffisait de sortir des maisons pour en avoir maintenant, avoir ce bois mort constitue un problème. Les populations de la communauté rurale de Saré Coly Sallé parcourent des kilomètres pour le prélèvement du bois mort.

Après le prélèvement de ce bois mort, il est découpé en plusieurs tas et mis dans des charrettes et acheminés en direction des maisons où une partie de ce bois mort servira à l'alimentation de foyers en énergie. Cette partie de ce bois mort est placée en général dans les cuisines à l'abri des eaux de pluie. Dans pratiquement tous les villages enquêtés, le bois mort est exposé auprès des cuisines pour montrer l'importance de ce bois mort dans le dispositif des populations rurales. Ce bois mort est regroupé dans un seul endroit et sert de réserve.

L'autre partie de ce bois est directement acheminé vers les lieux de commercialisation à l'aide de charrettes. Cette partie est bien entretenue parce qu'elle servira en quelque sorte de marchandise. Il y a aussi le charbon de bois qui génère des revenus considérables pour les populations de la Communauté Rurale de Saré Coly. En effet, cette source d'énergie participe à la bonne marche de plusieurs foyers parce qu'elle est utilisée pour plusieurs activités. En fonction de la proximité des villages de cette Communauté Rurale Saré Coly Sallé de Vélingara ou bien de l'éloignement de ces villages de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé de Vélingara, le charbon de bois joue un rôle important. L'exploitation du charbon de bois, quant à elle, se fait de deux manières :

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Les exploitants peuvent se regrouper au sein d'un groupement ou bien sous la tutelle d'un patron pour l'exploitation du charbon de bois. En effet, dans ce cas, ils cherchent les papiers nécessaires auprès des services des eaux et forêts qui leur délivrent des permis de coupe et de zones de coupe pour l'exploitation de charbon de bois. Ainsi, ils attendent l'ouverture de la saison pour pouvoir exploiter le charbon du bois. Dans le cas où les exploitants sont sous la tutelle d'un patron, c'est à ce dernier de recruter des employés appelés dans le jargon de l'exploitation du charbon de bois "shurga"<sup>28</sup>. Ces derniers sont des employés et sont payés par le patron. Dans ces conditions, les exploitants n'ont rien à craindre parce que disposant de permis d'exploitation, ils peuvent évacuer leur production dans les circuits normaux de commercialisation du charbon de bois.

Le second cas, quant à lui, concerne le cas informel. En effet, ici les exploitants exploitent le charbon de bois individuellement et n'ont pas d'autorisation d'exploitation du charbon de bois. Ils font une exploitation clandestine du charbon de bois. Ils ne sont pas aussi puissants et exploitent faiblement le charbon de bois parce qu'ils n'utilisent pas les gros moyens. L'exploitation du charbon se fait en plusieurs phases :

La première étape consiste à la coupe de bois qui marque la période d'exploitation du charbon de bois. L'exploitant abat les arbres et les arbustes. Les arbres sont pour la plupart des arbres vivants parce que les espèces mortes tordent facilement son matériel. Après la coupe du bois, le charbonnier procède au débitage des espèces coupées. Le matériel du charbonnier est composé de haches et de coupe-coupe c'est la raison pour laquelle le charbonnier préfère les espèces vivantes. Après la coupe et le débitage, le charbonnier vient à la phase suivante qui est le rassemblement du bois et le rangement de ce bois en meule. Le rassemblement des arbres et arbustes est un travail individuel que fait l'exploitant. Il procède au rangement du bois en meule en tenant compte de la grandeur de l'arbre coupé. Le bois est disposé d'une façon radiale par tas d'une largeur égale à la hauteur des rondins et ces piles ont une hauteur supérieure à deux (2) mètres<sup>29</sup>.

La carbonisation, quant à elle, est le processus qui consiste à transformer par combustion partielle une partie du bois dans une meule.<sup>30</sup> La carbonisation constitue une étape décisive dans la production du charbon de bois parce que pendant la carbonisation, le

---

<sup>28</sup> Shurga : c'est quelqu'un qui est sous la tutelle d'un patron

<sup>29</sup> MANGA A,p

<sup>30</sup> MANGA.A,Op.cit,p 150

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

charbonnier ne quitte pas son espace de production. Après la carbonisation, suit l'extradition du charbon de bois. Le charbonnier attend quelques jours pour extraire le charbon de bois.

### **4-LES ACTEURS**

Dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé, la plupart des acteurs de l'exploitation du bois mort sont des jeunes qui ont entre dix-huit et trente cinq ans .En effet, ces acteurs sont aussi des jeunes qui ne sont pas scolarisés parce que les jeunes scolarisé d'après nos enquêtes de terrain n'acceptent pas l'exploitation du bois mort. Ceci est dû à leur alphabétisation qui ne leur permet pas d'aller prélever le bois mort parce que ces élèves sont la plupart du temps en ville entrain de poursuivre leurs études. Le bois mort est prélevé dans la forêt de la Communauté Rurale de Sallé et vendu dans le département de Vélingara. Dans la communauté rurale il n'y'a pas de commercialisation de ce bois mort parce que la ressource est disponible donc il y'a pas d'enjeu. Quand la ressource est disponible elle n'a pas une valeur marchande raison pour laquelle le bois mort n'est pas vendu dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé.

Les acteurs de l'exploitation du charbon de bois quant à eux, d'après nos enquêtes sont des étrangers plus précisément des peuls fouta. En effet, ils se sont installés dans ces villages pour l'exploitation du charbon de bois. Au début, ils étaient dans ces villages pour les besoins de la campagne d'exploitation du charbon de bois. Après le déplacement de la zone d'exploitation, certains shurgas se sont installés et n'ont pas suivis la progression des campagnes d'exploitation du charbon de bois. Ces derniers sont les exploitants du charbon de bois.

### **5-LES RACINES, ECORCES ET LES FEUILLES**

Dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé, les ressources végétales occupent une place très importante dans les activités économiques, alimentaires et même pharmaceutiques.

Les racines sont utilisées pour diverses fonctions. Certaines d'entre elles participent à soigner certaines maladies. Nos enquêtes révèlent que les racines du "Koulémé" sont très prisées par les populations locales. En effet, ces dernières utilisent ces racines du "Koulémé" pour soigner les maux de ventre. Elles sont parait-il utilisées aussi dans la cuisson du thé, elles participent à atténuer la dose du sucre dans le thé et de ce fait lutte contre certaines maladies

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

comme le diabète. Ainsi les racines du ‘‘koulémé’’ participent au bien être des populations locales en leur aidant à soigner certaines pathologies.

Les écorces, quant à elles, sont utilisées pour servir de parfum aux habitants de la communauté rurale de Saré Coly Sallé. En saison des pluies ces écorces sont très importantes dans les maisons parce que pendant cette période il fait humide et il y a des odeurs qui sortent et ces écorces transformées en parfum encensent les maisons. Certaines écorces jouent aussi une fonction médicinale parce qu’elles servent à atténuer certaines douleurs. C’est le cas du *khaya senegalensis*, ces écorces servent de parfum et aussi à soigner des maux de ventre. Ainsi, ces écorces comme les racines remplissent plusieurs fonctions.

Pour les feuilles, dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé l’espèce la plus utilisée est les feuilles *adansonia Digitata*. Les feuilles du baobab sont très prisées en milieu peul parce qu’elles servent à la préparation du couscous qui est le plat de nuit en milieu peul.

Les feuilles *adansonia digitata* prélevées sont d’abord séchées puis transformer en poudre et c’est cette poudre qu’on mélange avec le couscous pour avoir un plat appétissant. Ainsi, les feuilles *adansonia digitata* participent dans le menu alimentaire des populations de Saré Coly Sallé.

### **6-LES ACTEURS**

L’exploitation des racines est l’œuvre des personnes âgées qui s’activent dans ce domaine parce qu’elles sont les seules à savoir le rôle de ces racines. Ainsi, elles partent au niveau des forêts et là elles repèrent les arbres ciblés et puis avec leur matériel composé de bêche, coupe-coupe, de hache etc., elles creusent les racines des arbres. Après avoir été déterrées, ces racines, sont séchées pendant au moins vingt quatre heures (24h) et puis utilisées. Ainsi, d’après nos enquêtes ,95% des personnes âgées de sexe masculin de la communauté rurale exploitent les racines. Certaines de ces personnes âgées le font pour maintenir leur propre santé et d’autres vendent ces racines pour avoir des revenus monétaires. Il faut aussi noter cette exploitation des racines des arbres, fait intervenir des jeunes qui viennent en aide aux personnes âgées. En effet, comme nous sommes dans une zone où les personnes âgées sont très respectées, les jeunes ne sauraient rester derrière dans cette activité sans épauler les personnes âgées qui sont leurs papas, les grands pères etc.



## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

Les écorces et les feuilles, quant à elles, sont l'activité des femmes. Ces dernières s'activent dans ce domaine pour régler certains besoins. En effet, en milieu peul, seules les femmes exploitent les écorces et les feuilles parce que ce domaine est réservé aux femmes. Ainsi, l'exploitation et la commercialisation des écorces et les feuilles sont l'activité des femmes. Les écorces et les feuilles permettent aux femmes de satisfaire certains de leurs besoins notamment les besoins monétaires, alimentaires et servent de parfum pour entretenir une bonne odeur dans les maisons. Les espèces les plus utilisées sont *Khaya senegalensis*, *tamarindus indica*, *zizyphus mauritania* etc.

### **CHAPITRE III : LA COMERCIALISATION DES RESSOURCES VEGETALES**

#### **1- les destinations**

La commercialisation des ressources végétales dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé se fait selon deux axes :

##### **1-1-L'axe Saré Coly Sallé – Vélingara**

Les produits commercialisés sur cet axe concernent le bois mort, le charbon de bois, les racines et les écorces. Nos enquêtes révèlent que le bois mort et le charbon de bois sont acheminés vers Vélingara. Cela s'explique par la proximité du département de Vélingara. Les villages proches de Vélingara développent cette vente du bois mort parce que non seulement cette activité ne nécessite pas beaucoup d'efforts mais aussi il suffit juste d'aller dans la forêt pour prélever le bois mort et de l'acheminer vers Vélingara.

La vente du bois mort et du charbon de bois profite aux villages proches de Vélingara alors que les villages éloignés de Vélingara ne font pas cette vente du bois mort et du charbon de bois. C'est une activité qui intéresse pour la plupart les jeunes, surtout l'exploitation du bois mort. D'après nos enquêtes, les 90% des flux proviennent du village de Konadji Mali. Cela s'explique par la proximité de ce village du département de Vélingara.

Après le prélèvement du bois mort, les jeunes en général découpent ce bois en tas qui sera vendu à 100fcfa le tas, quant à la charrette, elle peut varier entre 3500cfa à 6000fcfa. Le bois mort, comme le charbon de bois, est très apprécié des ménages parce qu'ils constituent la première source d'énergie. Nos enquêtes révèlent que la commercialisation de ces produits ne rencontre pas de problème. Les personnes interrogées disent qu'elles n'ont pas de problème de mévente et que chaque jour qu'elles acheminent du bois mort ou du charbon de bois à Vélingara, elles vendent ce bois ou ce charbon de bois sans problème.

Les populations de Saré Coly Sallé pour acheminer le bois mort utilisent des charrettes. Les charrettes constituent le moyen le plus approprié pour le transport du bois mort ou bien du bois de chauffe. Elles sont aussi un moyen plus efficace pour les populations de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé par ce qu'il n'y a aucune dépense de carburant pour le transport.

**Figure 10 : Acheminement du bois mort de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé  
en direction du Département de Vélingara**



Source : Yamadou Diao

**Tableau 11 : Le transport des ressources végétales de la Communauté Rurale de Saré  
Coly Sallé vers Vélingara**

Moyens de Transport	Pourcentage
Vélo	5%
Charrette	94%
Autre	1%

Source : Yamadou Diao

Le tableau ci-dessus montre que l'essentiel du transport des ressources végétales (bois mort, charbon de bois, racines et écorces, etc.) entre la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé et le Département de Vélingara est dominé par les charrettes. Cela s'explique par le fait que dans cette localité c'est la vente du bois mort qui prédomine. Ensuite, nous avons le

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

transport des ressources végétales par les vélos qui suivent. Ce transport est animé par la vente du charbon de bois et ensuite le transport des produits de cueillette par les exploitants eux-mêmes c'est-à-dire que ce sont les populations de la dite localité qui transportent elles-mêmes leur production.

Le transport du charbon de bois se fait à l'aide des vélos. Les exploitants du charbon de bois mettent au porte-bagage du vélo deux (02) sacs qu'ils amènent à Vélingara. Ici, il n'y a pas de coût de transport parce que dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé la majeure partie des villageois possèdent des vélos, ceci facilite la commercialisation du charbon de bois. Les charbonniers interrogés eux aussi affirment qu'ils n'ont pas de problème de vente parce qu'ils écoulent toujours leurs productions. Dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé, le sac de charbon de bois est vendu à 1000frfca mais une fois amené à Vélingara, on peut le vendre à 1500frfca.

Cependant, pour la commercialisation du charbon de bois, on note une vente de ce produit sur place. En effet, certains charbonniers n'ont pas besoin de se déplacer jusqu'à Vélingara pour l'écoulement de leur production. Ils exposent leur production au niveau de la route nationale n°6 et certains passagers en voyageant achètent du charbon de bois pour leurs ménages.

Les racines et les écorces sont aussi vendues à Vélingara et contribuent à atténuer certaines maladies. Elles sont acheminées à Vélingara par vélo. Le transport de ces racines et écorces peut se faire à pied. Il ne nécessite pas beaucoup de moyens. Cependant, il n'y a pas que le bois mort, le charbon de bois, les racines et écorces qui sont seulement vendus à Vélingara.

Sur l'axe Saré Coly Sallé-Vélingara, on remarque aussi la vente du bois d'œuvre qui se fait de manière clandestine. Les exploitants des troncs d'arbres le font en cachette parce qu'il y a des agents des eaux et forêts qui patrouillent dans ce secteur. Certains fruits aussi se vendent sur cet axe mais le circuit de commercialisation des fruits le plus fréquent c'est sur l'axe Saré Coly Sallé-Diaobé.

En définitive, la commercialisation du bois mort et du charbon de bois participent au bien être des populations de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé. En effet, elle génère des revenus non moins considérables pour les acteurs de cette exploitation.

## **1-2-LES ACTEURS**

Les acteurs de la commercialisation du bois et des produits de cueillette (bois mort, charbon de bois, racines et écorces) sur l'axe Saré Coly Sallé-Vélingara sont essentiellement des hommes. La commercialisation du bois mort est le monopole des enfants. En effet, ces derniers sont des enfants analphabètes qui font cette activité comme leur principale activité parce que leurs sources de revenu sont importantes. Ils partent chaque jour de leur village avec des charrettes remplies de tas de bois mort en destination de Vélingara. La charrette remplie de bois mort rapporte jusqu'à six mille franc CFA (6000Fcfa).

D'après nos enquêtes sur le terrain, les enfants scolarisés ne pratiquent pas cette activité parce que le lieu de destination du bois mort est le département de Vélingara qui se trouve être leur lieu d'étude. Pratiquement, tous les enfants scolarisés interrogés ont la même réponse. Pour dire c'est une activité qui revient aux enfants qui ne vont pas à l'école. L'exploitation et la commercialisation du bois sont des activités quotidiennes et qui n'arrangent pas les élèves et c'est seulement ceux qui ont du temps qui peuvent pratiquer cette exploitation et cette commercialisation. C'est aussi une activité qui nécessite une mobilité parce que le bois mort ne se trouve pas à proximité des villages et il faut parcourir des kilomètres pour l'avoir. Cette situation ne permet pas aux élèves de faire une exploitation et une commercialisation des ressources végétales en général et en particulier celle d'exploitation et de commercialisation du bois mort.

Certains enfants interviennent aussi dans la vente des racines et écorces qui sont le plus souvent une activité des vieilles personnes. Dans le village de Sourouyel Samba, nos enquêtes nous montrent que beaucoup d'enfants font la commercialisation des racines du ''Koulémé''. Ces enfants rencontrés affirment qu'ils ont tôt quitté l'école et ils aident leurs parents pour la commercialisation des ressources végétales. Ce sont leurs parents qui partent prélever les racines et écorces et c'est aux enfants d'aller à Vélingara pour la vente de ces produits.

L'exploitation et la commercialisation du charbon de bois, quant à elle, est l'activité des peuls fouta ou bien des étrangers qui au départ étaient là pour le compte des campagnes d'exploitation du charbon de bois qui au cours du temps se sont sédentarisés. C'est une activité qui est contrôlée par les étrangers qui font cette exploitation et cette commercialisation du charbon de bois. Leur exploitation et leur commercialisation est

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

individuelle, ils n'ont pas d'associations et chacun exploite et vend pour ses propres comptes. Les personnes interrogées affirment que l'exploitation individuelle des ressources végétales est très bénéfique parce que selon eux il n'y a pas de partage du profil. Nos enquêtes nous révèlent que les populations locales ne pratiquent pas l'exploitation et la commercialisation du charbon de bois. Cette exploitation et cette commercialisation du charbon de bois sont l'œuvre des populations étrangères.

En définitive, l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales (charbon de bois, bois mort, racines et écorces) sur l'axe Saré Coly Sallé-Vélingara sont pratiquement dominées par les hommes. En effet, ces derniers pratiquent ces activités pour la satisfaction de leurs besoins alimentaires, monétaires, etc.

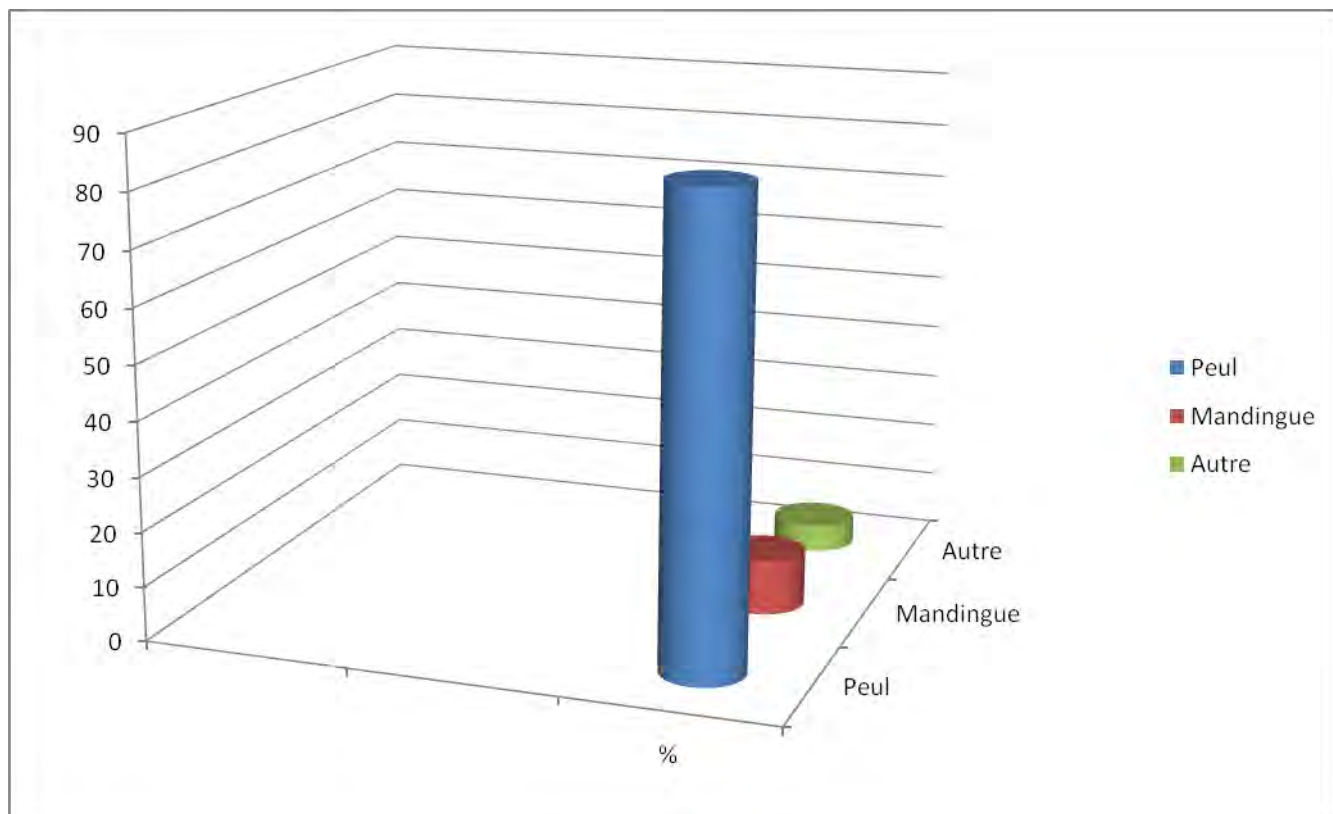
## **2-Sur l'axe Saré Coly Sallé – Diaobé**

L'axe Saré Coly Sallé-Diaobé joue un rôle très important dans le dispositif économique de la Communauté rurale de Saré Coly Sallé. En effet, il est devenu l'axe le plus fréquenté par les populations rurales de ladite localité. Cet axe favorise l'évacuation des produits de la Communauté rurale de Saré Coly Sallé. L'axe Saré Coly Sallé-Diaobé facilite la vente des ressources végétales de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé.

### **2-1-Le marché hebdomadaire de Diaobé**

Le marché de Diaobé communément appelé ‘loumo’<sup>31</sup> par les populations locales fait partie du village qui porte le même nom. En effet, le village de Diaobé fut créé au XIX<sup>e</sup> plus précisément en 1857 par Koliyel Diao. Le village de Diaobé est constitué pour la majorité de peuls qui représente 85% de la population suivis des mandingues 10% et viennent les autres ethnies qui représentent 5% et sont constitués de wolofs, bambara etc.

**Figure 11 : Répartition des ethnies du village de Diaobé**



**Source : Yamadou Diao**

<sup>31</sup> Loumo : signifie marché hebdomadaire en langue locale peule.

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Le village de Diaobé reçoit chaque mercredi qui correspond au jour du marché hebdomadaire plusieurs pays de la sous région. On compte des populations venant de la Gambie, de la Guinée Conakry, de la Guinée Bissau, du Mali, etc. Le marché de Diaobé est devenu un marché sous régional à travers lequel on peut échanger des produits divers. Il est devenu un lieu d'échange qui permet aux populations venues de tout horizon de vendre et d'acheter des produits. On y trouve des produits manufacturés comme les chaussures, les habits, les tissus, etc. et des produits alimentaires comme le riz, le mil, le sorgho, etc. On y trouve aussi des ressources végétales comme le néré, le pain de singe, *saba senegalensis* etc. Le marché hebdomadaire de Diaobé est le lieu de destination des produits forestiers de la communauté rurale de Saré Coly Sallé. Chaque mercredi les populations des villages de Saré Coly Sallé partent pour Diaobé munis de leur production. Ils y amènent des produits tels que le pain de singe, le néré, *saba senegalensis*, etc.

Les produits les plus vendus sur l'axe Saré Coly Sallé- Diaobé sont essentiellement composés de fruits et de feuilles. Sur cet axe la vente des ressources végétales comme le charbon de bois, le bois mort est rare. Ceci s'explique par le fait que c'est un axe un peu éloigné de la communauté rurale de Saré Coly Sallé et aussi les ressources végétales telles que le charbon de bois et le bois mort ne sont pas aussi appréciés ou bien ne sont pas demandés sur cet axe. Sur cet axe la vente du charbon de bois et du bois mort ne peut pas se faire à l'aide de charrettes et de vélos qui sont les moyens de transport les plus utilisés dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé.

### **2-1-1- *Saba senegalensis***

Sur l'axe Saré Coly Sallé-Diaobé, *saba senegalensis* constitue le produit le plus prisé par les acheteurs. En effet, ce produit est le plus commercialisé parce que sa valeur marchande est la plus élevée parmi les produits forestiers. En effet, les habitants de la communauté rurale de Saré Coly Sallé mettent *saba senegalensis* sur des sacs en direction de Diaobé. C'est un produit qui suscite des convoitises parce que les populations de la communauté rurale ne se limitent pas à leur espace c'est-à-dire à leur forêt mais plutôt elles parcourent les autres forêts à la recherche de ce fruit. *Saba senegalensis* prélevé est mis dans des véhicules en direction de Diaobé qui est le lieu de destination de ce produit. Sur l'axe Saré Coly Sallé, ce sont plusieurs sacs *saba senegalensis* qui sont exposés en attendant les véhicules pour le transport de ce produit à Diaobé.



**Figure 12 : Sac *saba senegalensis* à Byarou dans l'attente d'un véhicule pour Diaobé**



Source : Yamadou Diao

La commercialisation *saba senegalensis* appelé en langue locale “lammudé”,<sup>32</sup> nécessite une attention particulière. En effet, après son prélèvement, *saba senegalensis* est mis dans des sacs recouverts de feuilles ou bien de la paille pour assurer sa conservation. Ces feuilles ou bien cette paille permettent aussi à ce produit de mûrir plutôt parce que c’est un produit prélevé précocement. Les populations rurales n’attendent pas que le fruit mûrisse au niveau de l’arbre pour le prélever. Cette situation s’explique par le fait que le produit a une valeur marchande élevée et les populations pour pouvoir maximiser leur profit font une exploitation précoce *saba senegalensis*. Cette exploitation précoce de ce produit ne favorise pas sa pérennisation car à la fin du mois de juin on note une raréfaction *saba senegalensis* pratiquement dans toute la communauté rurale de Saré Coly Sallé.

Nos enquêtes nous montrent que la raréfaction *saba senegalensis* influe fortement sur sa valeur marchande. Si le produit se fait rare, les commerçants vendent le sac à 5000frs ce qui favorise aussi l’exploitation précoce *saba senegalensis*. En effet, ce produit a connu une

<sup>32</sup> Lammudé: nom local du *saba senegalensis*

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

augmentation fulgurante de son prix de vente. Autrefois sa commercialisation ne rapportait pas autant d'argent parce que elle il n'y avait pas une mise en valeur de ce produit. Aujourd'hui, ce produit a connu une évolution remarquable de son prix de vente. En effet, cette hausse du prix *saba senegalensis* s'explique par fait qu'il est très convoité par les populations.

Quand *saba senegalensis* est abondant au marché de Diaobé, le prix varie ou bien baisse. Ainsi, on peut avoir le sac à 3000frcf. La baisse de ce produit est dû à son caractère de fruit périssable et aussi, les populations ne veulent pas retourner au village avec le produit ce qui leur coûterait cher parce qu'elles ne disposent pas de moyens de transport, elles sont obligées de payer des cars pour ramener leur production. Il y a aussi la vente en vrac ou bien au long de la route. Cette vente en vrac ou bien au long de la route n'a pas de prix fixe. Les populations fixent leurs prix et ce prix varie en fonction des besoins de ces populations.

### **2-1-2-Le nété (*Parkia Biglobosa*)**

Le nété joue un rôle important dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé. Il constitue un apport tant qu'alimentaire que monétaire. La commercialisation du nété se fait selon deux façons :

Nous avons la poudre du nété qui est très appréciée pendant la saison des pluies par les populations rurales. Cette poudre constitue un substitut alimentaire dans les villages en période d'hivernage. Dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé, le nété occupe une place importante parce qu'étant abondant dans cette localité, il participe au bien être de ces populations. La commercialisation du nété débute au mois d'Avril et se poursuit tout le mois de Mai. Cette poudre peut se vendre toute l'année si elle est bien conservée et sa conservation ne nécessite pas de gros moyens. Il suffit de décortiquer le nété et de le stocker dans des sacs à l'abri de l'humidité.

**Figure 13 : Le nété dans l'attente d'un véhicule pour Diaobé**



**Source : Yamadou Diao**

A Diaobé, la poudre du nété est exposée dans des bassines et vendue par pot de 25frfca, de 50frfca et de 100frfca. Nous avons aussi le ‘‘nététo’’ connu sous le nom local de ‘‘odji’’ qui est un produit dérivé du nété. D’après nos enquêtes, le nététo n’est pas vendu par les populations de la Communauté rurale de Saré Coly Sallé.

### **2-1-3-Le pain de singe**

Le pain de singe comme le nété est très abondant dans certains villages de la communauté rurale de Saré Coly Sallé. Il se retrouve aux alentours des villages. La commercialisation du pain de singe se fait de deux manières :

Les baana-baana intéressés par la commercialisation du pain de singe approchent les villages et négocient avec les populations rurales. Ici, ce sont les populations qui fixent le prix de l’arbre. Il arrive que l’exploitant trouve un consensus avec les populations rurales pour l’exploitation du pain de singe. D’après nos enquêtes, la majorité des villages n’acceptent pas



## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

de l'argent parce que c'est très difficile de partager de l'argent et le prix d'un arbre ne peut pas rapporter beaucoup d'argent. Du coup ce n'est plus l'argent qui lie le baana-baana<sup>33</sup> et les populations rurales mais plutôt, il achète du sel et ce sel sera partagé aux habitants du village.

La commercialisation du pain de singe est aussi assurée par les populations rurales de Saré Coly Sallé. Quand les baana-baana ne viennent pas acheter le pain de singe au niveau des villages, c'est au tour des habitants des villages de Saré Coly Sallé de se déplacer et d'aller au marché hebdomadaire de Diaobé pour la commercialisation de ce produit. Les populations rurales mettent le pain de singe dans des sacs et les acheminent à Diaobé. Le pain de singe comme le nété est un produit s'il est bien entretenu peut être commercialisé longtemps et peut rester plusieurs mois sans se détériorer, parce que c'est un produit qui pourrit rarement s'il est mis dans de bonnes conditions. La commercialisation du pain de singe comme tout autre produit acheminé à Diaobé nécessite des moyens de transports. Le moyen de transport le plus utilisé est le véhicule qui assure la liaison entre la communauté rurale de Saré Coly Sallé et le marché hebdomadaire de Diaobé. Les véhicules jouent un rôle important dans le circuit de commercialisation des ressources végétales entre la communauté rurale de Saré Coly Sallé et le marché hebdomadaire de Diaobé parce que ces deux localités sont distantes l'une de l'autre et les véhicules sont les moyens de transport les plus appropriés.

A Diaobé, le pain de singe peut être vendu par détail ou bien par sac selon les besoins de la clientèle ; en général, pour la vente en vrac, le pot de tomate coûte en période de raréfaction du produit 250frfca. Si le produit est abondant, dans ce cas le pot se vend à 125frfca. La vente par sac, quant à elle, coûte en fonction de l'abondance ou de la rareté du pain de singe entre 6250frfca et 12500 le sac. Ceci montre que la commercialisation des ressources végétales participe au bien-être des populations rurales en générale et à celles de la communauté rurale de Saré Coly Sallé en particulier.

Sur l'axe Saré Coly Sallé-Diaobé, il y a aussi la vente des feuilles *andasonia digitata* qui est généralement une activité pratiquée par un certain nombre de personnes de la communauté rurale. La commercialisation des ces feuilles intéresse les femmes qui sont les principales actrices de cette activité. Ces feuilles prélevées sont d'abord séchées puis transformées en poudre et elles sont acheminées à Diaobé où le pot est vendu à 25frfca l'unité. La poudre des feuilles *adansonia digitata* intervient dans la préparation du couscous chez les peuls où ce plat est considéré comme le plat de nuit surtout en milieu rural.

---

<sup>33</sup> Baana-baana, op.cit, p.7

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

En définitive, la commercialisation des ressources végétales considérée comme une activité marginale apporte un surplus dans la lutte contre la pauvreté dans les espaces ruraux et plus particulièrement dans la zone de la communauté rurale de Saré Coly Sallé.

### 2-2-LES ACTEURS

La commercialisation des ressources végétales en provenance de la communauté rurale de Saré Coly Sallé vers Diaobé n'a pas de genre. En effet, à travers nos enquêtes on a pu constater que cette commercialisation de ressources végétales telles que les fruits étaient l'apanage des hommes et des femmes. Ces derniers du fait de l'accessibilité de la ressource ou bien de la disponibilité de ces ressources pratiquent cette commercialisation pour subvenir à leurs besoins alimentaires, monétaires, etc.

Auparavant, cette exploitation des ressources végétales n'intéressait seulement les femmes et les jeunes qui étaient les principaux exploitants. Aujourd'hui, avec le manque de débouchés de certaines productions telle que la production agricole ( pratiquement lors de nos enquêtes dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé la plupart des agriculteurs n'avaient pas perçu leur argent) les hommes accordent de l'importance à l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales. Les hommes récupèrent petit à petit cette exploitation et cette commercialisation des ressources végétales.

D'ailleurs, « *Ces derniers restent même les principaux acteurs quand le produit se raréfie car le produit devient difficilement accessible, en raison de la distance, ensuite par la hauteur, car les fruits sont sur de grands arbres surmontés par des lianes de mad.* »<sup>34</sup>

La commercialisation de la poudre des feuilles *adansonia digitata*, quant à elle, est le monopole des femmes. C'est seulement les femmes qui vendent cette poudre *adansonia digitata*. Cela s'explique par le fait que cette poudre entre directement dans la préparation d'un plat qui est du ressort des femmes. C'est une activité exclusive des femmes qui en détiennent le monopole. Les enfants n'interviennent pas dans la commercialisation des ressources végétales à Diaobé. Ce commerce des ressources végétales nécessite des moyens de transport et les enfants ne se sont pas à même de payer ce transport. Donc, ils sont exclus de ce circuit de commercialisation. Leurs actions se limitent au niveau de la vente sur le long de la route.

---

<sup>34</sup> Thiaw, D. op.cit. p 229

## **2-3-LES ACHETEURS**

Les acheteurs des ressources végétales sont pour la plupart des personnes qui quittent le Nord à la recherche des produits forestiers. Ils viennent de Touba, de Dakar de Kaolack etc. Ils se rendent au marché hebdomadaire de Diaobé pour l'achat des fruits tels le "lammudé" ou le (mad), le nété, le pain de singe etc. Ces produits sont très rares voire inexistants dans certaines localités du Sénégal. Leur déplacement s'explique aussi parce que ces fruits amenés au nord ont une valeur marchande élevée c'est la raison pour laquelle le mercredi on retrouve beaucoup de personnes venant de ces localités.

En définitive, les produits forestiers fournissent des revenus aux populations rurales de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé. Ils jouent un rôle déterminant dans la survie de ces populations et contribuent à combler le vide créé par les autres secteurs d'activités comme l'agriculture et l'élevage.

## **TROISIEME PARTIE**

### **LES CONTRAINTES ET LES SOLUTIONS**

## **CHAPITRE 1 : LES CONTRAINTES**

Les ressources naturelles constituent pour l'humanité une réserve très importante. En effet, elles jouent un rôle indispensable dans la survie des hommes parce qu'elles sont présentes dans tant dans le domaine médical, économique qu'alimentaire. Dans ces ressources naturelles, nous avons les ressources végétales qui contribuent à subvenir aux divers besoins des populations en général et des populations rurales en particulier. Ces ressources végétales, si elles sont bien utilisées, peuvent résoudre certains problèmes dont l'humanité souffre. Mais l'exploitation de ces ressources est soumise à un certain nombre de problème.

La croissance démographique, les aléas climatique, les actions anthropiques, etc. participent à la dégradation des ces ressources. Les ressources végétales assurent non seulement les besoins des populations mais aussi jouent un rôle alimentaire pour les troupeaux à travers les fourrages et les pâturages.

### **1-1-Les contraintes d'ordre démographique**

L'Afrique a connu au fil des années une évolution démographique sans précédent. Cette évolution démographique est plus accentuée dans les campagnes que dans les zones urbaines. En effet, le Sénégal n'est pas resté derrière cette mouvance.

La communauté rurale de Saré Coly Sallé, comme la plupart des communautés du Sénégal se sont inscrites dans cette même optique. La population de cette communauté rurale a accru de manière considérable « *Rappelons que la population de la Haute-Casamance est passée de 226246 en 1976 à 310229 habitants en 1988 soit une augmentation de 27,1% en 12 ans.* »<sup>35</sup>

L'augmentation démographique accroît les besoins en alimentation et du coup a un impact sur les ressources végétales. Cette augmentation de la population favorise des besoins en terre cultivables. Ainsi, les terres font l'objet de convoitise par les populations locales.

En dépit de la croissance démographique, un fait majeur est à noter, c'est la pauvreté des populations rurales. En effet, dans la plupart des villages de la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé, les populations ne dépendent que de l'agriculture qui est un secteur qui rencontre des difficultés. Selon Sané cette pauvreté est le résultat de la faiblesse et/ou de l'insuffisance des productions agricoles qui ne permettent pas aujourd'hui aux populations de

---

<sup>35</sup> SANE (T).Op.cit. p.191



## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

subvenir convenablement à leurs besoins. En effet, les populations rurales jusqu'à présent ont un penchant pour le secteur primaire qui en milieu peul fait leur fierté. On constate que cette pauvreté des zones rurales est due à la dépendance des ces populations à l'agriculture. Elles n'ont pas pris en compte les nombreuses difficultés que rencontre le secteur agricole.

Les populations de la communauté rurale de Saré Coly Sallé, pour venir à bout de cette pauvreté adoptent un certain nombre de stratégies dont l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales en est une voie qui participe à contourner cette pauvreté.

### **1-2-les feux de brousse**

Les feux de brousse constituent pour la plupart des cas l'élément majeur qui participent à la dégradation des ressources végétales. Ils sont en effet, un des facteurs naturels qui participent le plus souvent à causer des dommages à la forêt. Ainsi, en saison sèche, on note une fréquence des feux de brousse dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé. Ces feux détruisent à leur passage le tapis herbacé.

Les feux de brousse proviennent de l'action de l'homme et aussi des facteurs naturels. Il y a des feux dont les populations ignorent leur origine. Mais le plus souvent, les feux de brousse sont provoqués par les hommes pour diverses utilisations.

Pour les agriculteurs, les feux de brousse leur servent de moyen pour le défrichage des champs. C'est une technique traditionnelle qui est souvent fréquente en milieu peul. Cette méthode permet aux agriculteurs de débarrasser les champs de mauvaises herbes, des arbustes, etc.

Les feux de brousse sont aussi utilisés par les éleveurs. En effet ces derniers, se servent de ces feux de brousse pour permettre aux troupeaux d'avoir de la nourriture en saison sèche où les arbustes sont très durs pour être consommés par le bétail. Ainsi, ces feux de brousse permettent aux éleveurs de lutter contre certains parasites qui fatiguent le cheptel, c'est le cas des tiques qui sont nuisibles pour les animaux. Ces feux de brousse renouvellent le pâturage parce qu'en brûlant la forêt, ils débarrassent les hautes herbes. Ainsi, en début de saison des pluies, ces parties détruites par le passage des feux de brousse font pousser un tapis herbacé qui est très prisé par les troupeaux et constitue un début de solutions pour les éleveurs.

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Les feux de brousse compensent les manquements de pâturage pour les animaux, du coup sa pratique est bénéfique pour les éleveurs parce qu'ils leur permettent d'avoir de la nourriture pour le bétail sans pour autant fournir trop d'efforts.

Cependant, les éleveurs ne parviennent pas s'ils déclenchent un feu de brousse de le maîtriser, .Cela entraine des répercussions sur le couvert végétal et même enfreint l'accroissement de certaines espèces.

**Figure 14 : Feu de brousse entre le village de saré vérovel et celui de saré coly sallé**



**Source : Yamadou Diao**

Il y a aussi certaines activités qui causent des dommages aux formations végétales et qui sont préjudiciable à la forêt. La cueillette du miel entre dans ce sens, si elle n'est pas faite par des professionnels de ce domaine.

Les « cueilleurs » ou les préleveurs du miel, sans tenue adéquate, utilisent comme moyen de collecte le feu. Les cueilleurs se munissent de feu pour faire fuir les abeilles. En effet, l'utilisation de ce feu permet de maîtriser la réaction dans une certaine mesure des

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

abeilles qui comme on le sait ont une réaction violente quand on s'attaque à leur gîte. Cette pratique permet d'anéantir les risques qui devaient peser sur les cueilleurs ou les préleveurs.

Dés fois la cueillette du miel provoque des feux de brousse parce que si les cueilleurs ne parviennent pas à maîtriser les abeilles, cela peut entraîner des feux de brousse parce que les cueilleurs tellement tourmentés par les abeilles, ils abandonnent le gîte des abeilles pour se sauver. Ainsi, on assiste à un déclenchement de feux de brousse qui accentuent le phénomène de dégradation des formations végétales. Il y a certaines sources qui selon elles les chasseurs font usage de cette méthode pour attraper des animaux. Selon Sané (T), la plupart des chasseurs se servent aussi des feux de brousse pour débusquer le gibier.

### **2-1-Les contraintes d'ordre naturels**

Les facteurs naturels sont déterminants dans la dégradation des ressources naturelles et plus particulièrement des ressources végétales. En effet, ils sont nombreux et variés. Parmi les plus importants, on peut citer les vents, les températures, les précipitations etc.

#### **2-1-1-Les vents**

Les vents jouent un rôle important dans le processus de dégradation des ressources végétales. Ils sont déterminants surtout en saison des pluies parce qu'avec les forts orages, les vents parviennent à déterrer des arbres et détruisent tout ce qui les entoure et même peuvent avoir des impacts sur la vie des êtres vivants. Ces vents aussi arrachent certaines branches des arbres.

Selon Giffard (1974) cité par Sané, son action se manifeste en général par une diminution de la croissance et de la production ligneuse, car si une brise légère est bénéfique à la photosynthèse en assurant le renouvellement du CO<sub>2</sub> au voisinage des feuilles, les vitesses supérieures à 2m/sec ralentissent puis inhibent certaines fonctions physiologiques.

Les vents en saison sèche entraînent une forte évaporation et une transpiration qui s'avèrent néfastes pour les formations végétales. Du coup, les vents accroissent la dégradation des formations végétales.

#### **2-1-2-Les déficits pluviométriques**

Le processus de formation des espèces végétales est tributaire des précipitations. En effet, ces dernières ont un rôle à jouer dans le développement et l'évolution des ces espèces.

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Les déficits pluviométriques de ces dernières années marquent des changements dans l'évolution des plantes. Ils entraînent une chute précoce des feuilles, jouent sur le rendement des agriculteurs, défavorisent les éleveurs parce qu'il y aura moins de tapis herbacé.

Ces déficits pluviométriques accentuent l'évaporation, la transpiration des espèces végétales et du coup augmentent leur stress.

En somme, les facteurs naturels interviennent dans le processus de développement des plantes. Ils sont indispensables pour une bonne photosynthèse, participent à l'épanouissement de ces formations végétales en leur fournissant des éléments qui leur sont indispensables.

Mais aussi, ces facteurs contribuent largement à la dégradation de ces végétaux. A travers des vents importants, des températures fortes, des déficits pluviométriques aigus, ces facteurs naturels ralentissent le développement de ces formations. En effet, avec les déficits pluviométriques, on note des mutations dans le domaine forestier. Certaines espèces meurent, d'autres à défaut de pouvoir évoluer normalement s'adaptent aux nouveaux aléas climatiques.

Mais il y a aussi la mal répartition des pluies qui entraîne une différenciation dans la classification des espèces végétales. Tous ces facteurs concourent à accentuer le phénomène de dégradation des formations végétales.

### **2-1-3-Les températures**

Les températures ont un rôle important dans le processus de développement des espèces végétales. En effet, elles participent à la photosynthèse des plantes.

Dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé, les températures élevées de ces dernières décennies favorisent une évaporation considérable qui a pour conséquence une transpiration de ces espèces forestières. Ces fortes transpirations des espèces végétales entraînent le stress des ces organismes.

Ainsi, les températures élevées, ont certes des aspects positifs, mais entraînent aussi des conséquences néfastes pour le développement des formations végétales.

### **2-2-Les facteurs d'ordre économique**

La région de Kolda est classée parmi les régions les plus pauvres du Sénégal avec une population essentiellement rurale. Sa population rurale est estimée à 84%, un fait marquant

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

dans la recherche de stratégie de survie. Dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé, l'essentiel de la population est constitué en majorité de peul dont l'activité principale est l'agriculture. Cette dernière est à l'origine de la pauvreté de ces populations locales. En dépit de quelques activités secondaires comme l'élevage, l'essentiel de leurs besoins est tiré de l'agriculture secteur qui est en profonde crise. Ainsi, les populations rurales du Sénégal et plus précisément de Kolda ont mis en place une nouvelle stratégie de recherche de fonds pour subvenir à leurs besoins. Cette nouvelle stratégie se trouve être l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales qui apportent du numéraire aux populations locales notamment à celles de la communauté rurale de Saré Coly Sallé.

Ainsi, les ressources végétales apparaissent comme un moyen de subvenir aux besoins des populations. Ces ressources à travers leur variété et leur diversité jouent un rôle important pour les populations rurales. Du coup, on assiste à une ruée vers l'exploitation et la commercialisation de ces formations végétales. Ce phénomène participe à accentuer la dégradation des ressources forestières. Ainsi, lorsque cette exploitation des ressources végétales continue dans un rythme intense sans modération, elle entraîne de ce fait la destruction de la forêt.

L'exploitation de ces ressources végétales se fait de diverses manières. Il y'a le prélèvement de ces ressources végétales, l'exploitation du charbon et la coupe de bois.

Nous avons le prélèvement des ressources végétales qui est une activité essentiellement faite par les enfants et les femmes. Mais si les enjeux sont importants, les hommes interviennent eux aussi. C'est une activité qui, depuis ces derniers temps, commence à avoir de l'ampleur. Cette activité a un impact moindre sur la dégradation de la forêt parce qu'elle ne concerne qu'une partie des ces formations végétales à savoir les branches des arbres. Les ressources végétales ne subissent les méfaits des populations que si ces dernières exploitent de façon abusive les forêts. Cela entraînera d'énormes conséquences sur le plan climatique, modifiera les rapports entre les hommes et la nature.

Dans la communauté rurale de Saré coly Sallé, les populations exploitent précocement ces espèces pour subvenir à leurs besoins alimentaires, pharmaceutiques, aux besoins d'alimentation du bétail et même pour avoir des revenus qui leur permettront d'effectuer certains achats. Les produits les plus utilisés dans cette zone sont :

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

*Saba senegalensis* communément appelé en langue locale le “lammundé” qui est un produit tellement prisé par les populations urbaines. Son exploitation entraîne une course parce que les populations en tirent des revenus non moins considérables. Nous avons *Parkia biglobosa* appelé en langue locale le nété, le pain de singe, le bois mort, etc., sont autant de produits qui apportent des revenus aux populations locales.

Nous avons aussi l’exploitation du charbon et la coupe de bois qui génère des revenus important tant pour les populations locales que pour l’Etat à travers les taxes et perceptions.

Ce sont ces activités qui ont le plus d’impact sur la dégradation des ressources végétales. En effet, la coupe de bois comme l’exploitation du charbon de bois participent fortement à la disparition des formations végétales. En ce qui concerne l’exploitation du charbon et la coupe de bois, ces deux activités ont presque dévasté la plupart des forêts de la communauté rurale de Saré Coly Sallé et cela posent des problèmes environnementaux.

L’exploitation du charbon de bois et de la coupe de bois sont des activités sélectives qui ne concernent essentiellement que les arbres dont les populations ont besoin. Les exploitants coupent l’arbre au niveau du tronc ; de ce fait les branches sont marginalisées. L’arbre en tombant détruit un nombre impressionnant d’espèces qui sont aux alentours. Ce sont les populations rurales qui subissent les préjudices causées par cette exploitation du charbon de bois. En ce qui concerne la coupe de bois, les principaux acteurs sont les menuisiers. Ces Derniers sont à la recherche de bois pour alimenter leurs scieries et descendent même dans les villages de la communauté rurale de Saré Coly Sallé qui sont proche du département de Vélingara.

L’exploitation du charbon de bois est l’œuvre de privés qui ont des autorisations de coupe ou d’exploitation avec des permis en mains. Il y’a aussi les exploitants individuels qui font l’exploitation du charbon de bois de manière informelle parce que ne disposant pas de permis d’exploitation du charbon de bois. Ces derniers quand ils finissent leurs travaux ne subissent pas les conséquences qu’ils entraînent, c’est aux populations locales de subir les conséquences causées pas les exploitants du charbon de bois et ceux qui coupent le bois.

La demande des ménages en charbon de bois constitue un des facteurs de déboisement des forêts. Ainsi, ce besoin des populations en charbon bois surtout dans les zones urbaines accentue la déforestation des forêts. C’est un facteur qui encourage énormément les exploitants du charbon de bois. Cette exploitation du charbon de bois a été estimée à 80000ha



## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

par an. Ainsi, *dans les années 1980, la satisfaction de Dakar en charbon de bois a causé « la destruction annuelle de 15000ha de forêt »*<sup>36</sup>

Cette forte exploitation du charbon de bois montre que l'exploitation et la commercialisation du charbon de bois génèrent des revenus considérables qui poussent ces exploitants à continuer cette activité entraînant du coup une déforestation de leur milieu.

**Figure 15 : Exploitation du charbon de bois à Foulamory**



**Source : Yamadou Diao**

En définitive, les facteurs climatiques, les facteurs anthropiques, les facteurs économiques, etc. participent au processus de dégradation des ressources végétales. En effet, dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé, l'exploitation intense des ressources végétales par les hommes ajoutée aux facteurs climatiques ont contribuaient à la disparition de certaines

---

<sup>36</sup> Manga,A op.cit.p.14

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

espèces telles que le Kéwé. Dans le chef lieu de la communauté rurale, cette espèce a totalement disparu. Pour l'avoir, les populations de la communauté rurale de Saré Coly Sallé sont obligées d'acheter cette ressource végétale. C'est dire que des espèces qui étaient à la portée des populations ont subi une forte exploitation à tel point qu'un certain nombre d'entre elles ont disparu. Cette disparition est aussi le fait des maladies de certaines espèces qui provoque sa disparition.

Si une telle exploitation continue, les populations auront les années à venir des problèmes pour s'approvisionner en ressources végétales.



## **CHAPITRE II : LES SOLUTIONS**

### **1-1-SUR LE PLAN AGRICOLE**

La population de la Communauté rurale de Saré Coly Sallé est essentiellement composée d'une population agricole. Cette population tire l'essentiel de ses revenus de la production agricole. L'agriculture en milieu peul est caractérisée par un défrichement de l'espace à cultiver. En effet, l'agriculteur commence d'abord à débroussailler son champ, puis il nettoie cet espace en utilisant du feu. Cette pratique permet au cultivateur d'éliminer les souches et du coup favorise la progression de la houe quand il cultive. Ce défrichement est à l'origine de la dégradation des ressources végétales parce que ce qui intéresse le cultivateur c'est seulement son champ. Il ne prend pas en compte les espèces végétales qu'il élimine. Il défriche plusieurs hectares pour maximiser son rendement agricole. Du coup, l'agriculture est le plus grand perturbateur de la structure de la forêt selon Leslie, 1997 cité par Alla Manga.

Ainsi, pour permettre aux cultivateurs de cultiver sans pour autant causer une dégradation continue des ressources végétales, l'Etat doit aménager des espaces de cultures et des espaces classés. Il doit aussi mettre en vigueur des lois qui interdisent un certain nombre d'habitudes agricoles. Les cultivateurs doivent être dotés de matériels adéquats c'est-à-dire ils doivent disposer de l'engrais, des herbicides, etc. On doit mettre en place la jachère pour permettre aux espèces de se reposer et de se reproduire. La pratique de cette politique de jachère doit être prise par l'Etat est mise en application par les services décentralisés (conseil régional, conseil rural, etc.) de l'Etat.

L'Etat doit mettre en place des espaces protégés c'est-à-dire aménager des forêts classées pour pallier à la dégradation de ces ressources naturelles en générale et des ressources végétales en particulier. En effet, les forêts classées constituent un moyen efficace de lutte contre l'exploitation des ressources végétales parce si une forêt est déclarée forêt classée, les populations diminuent l'exploitation de cette forêt. De ce fait l'Etat à travers cette stratégie favorise le renouvellement de certaines espèces, lutte contre la disparition des ressources végétales les plus utilisées.

L'Etat à travers ses services décentralisés comme le cas du conseil rural dans le cadre de notre travail d'étude et recherche, doit organiser des séances de sensibilisation à travers tous les villages qui composent la communauté rurale. A travers ces séances, les élus locaux doivent mettre en valeur le rôle que joue la forêt dans la satisfaction des besoins des

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

populations en qui concerne l'alimentation, la nourriture du bétail, l'apport que la forêt dans la construction des maisons etc. L'Etat doit aussi responsabiliser les populations locales pour leur permettent de mieux gérer leur forêt parce que si les populations se sentent responsables de leur milieu, elles useront de tous les moyens pour sauvegarder leur forêt.

Une autre solution peut être envisagée pour lutter contre la dégradation des ressources végétales. Il s'agit de la pratique du maraîchage. Il faut que les populations rurales en générale et les populations agricoles en particulier commencent à changer de mentalités et elles doivent arrêter l'idée selon laquelle seule l'agriculture prime sur les autres secteurs. On doit dépasser l'agriculture sous pluie et adopter une autre formule. L'Etat doit mettre en place des forages, des puits, des barrages pour permettre aux populations rurales de varier leur secteur d'activité. En favorisant cette activité, la dégradation des ressources végétales peut diminuer voire disparaître parce qu'il y aura une formule de recherche de profit qui pourra détourner un certain nombre d'individus de l'exploitation des ressources végétales.

### **1-2-SUR LE PLAN DE L'ELEVAGE**

L'exploitation et la commercialisation des ressources végétales dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé montrent que le secteur primaire est en difficulté. Le secteur de l'élevage, comme le secteur agricole souffre d'énormes problèmes. Pour venir à bout d'une exploitation massive des ressources végétales, un certain nombre de mesures doivent être prises. L'Etat ou les collectivités locales doivent favoriser l'élevage intensif qui est un moyen efficace de lutte contre la dégradation continue des ressources végétales. C'est aussi un moyen de diminuer les dégâts et quitter le mode d'élevage traditionnel tendre vers l'élevage moderne. L'Etat doit mettre en place des espaces de pâturages pour éviter la dispersion des troupeaux. En effet, cette dispersion des troupeaux cause plusieurs préjudices à la nature. La filière du lait doit être revalorisée pour diminuer la pression que subi la forêt de la communauté rurale de Saré Coly Sallé.

### **1-3-LA LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE**

Les ressources végétales subissent des agressions diverses. Ces agressions sont dues à plusieurs facteurs qui sont d'ordre naturel, anthropique, économique, etc.

Parmi ces facteurs, nous avons les feux de brousse qui constituent un élément majeur dans la dégradation des ressources végétales. Ces feux de brousse sont difficilement maîtrisable parce

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

qu'ils surviennent à des moments inattendus et à des endroits divers. Les feux de brousse proviennent de divers endroits dont certains ont des sources non identifiables parce qu'ils sont amenés par le vent d'une part et d'autre part, ils sont causés par les hommes à travers le prélèvement du miel. Le "cueilleur" ou bien le "préleveur" si il n'est pas bien outillé ou bien protégé peut être à l'origine de ces feux de brousse. Ils sont les premiers causes de la dégradation des ressources végétales parce qu'ils détruisent tout à leur passage.

Ainsi, dans la Communauté rurale de Saré Coly Sallé, les populations mettent des stratégies pour lutter contre les feux de brousse. En effet, elles font un encerclement des forêts pour empêcher les feux de brousse de détruire les espèces végétales. Cet encerclement joue un rôle important parce qu'il protège les forêts des feux de brousse. En effet, les populations de la dite localité brûlent ou désherbent la paille sèche des alentours des forêts pour préserver les forêts des feux de brousse. Dans certains villages, ce sont des comités de surveillance qui sont mis en place pour lutter contre les feux de brousse. Ces comités sont constitués par l'ensemble des habitants du village qui font attention à leur forêt. Ces comités jouent un rôle important dans la sauvegarde des forêts. En effet, ils sont les premiers à se lever quand un feu de brousse apparaît avec leur matériel, ils luttent contre la progression du feu et des fois, ils alertent les villages voisins pour que ces derniers fassent attention à l'arrivée imminente d'un feu.

L'Etat doit jouer un rôle fondamental dans la lutte contre les feux de brousse en outillant les exploitants du miel. En effet, L'Etat doit prendre des mesures dans le cadre de l'exploitation du miel. Il doit mettre des tenues adéquates à la disposition des préleveurs ou bien des cueilleurs pour lutter contre les feux de brousse. Ces tenues permettront aux cueilleurs d'aller exploiter le miel sans utiliser du feu et de ce fait moderniser l'exploitation du miel qui passera de la méthode traditionnelle à la méthode moderne. Ainsi, cette stratégie permettra aux cueilleurs de prélever le miel sans risque et lutter aussi contre les feux de brousse.

Dans le cadre de la lutte contre la dégradation des ressources végétales, l'Etat doit organiser des campagnes de reboisement dans les lieux qui ont été ravagés par les feux de brousse ou les lieux qui ont abrité les campagnes d'exploitation du charbon de bois. Ainsi, ce reboisement permettra la reconstitution de ce milieu. L'Etat se chargera de la protection de ce milieu pour permettre aux nouvelles souches de grandir et de diversifier les espèces qui

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

composent ce milieu. Ainsi, cette stratégie est un moyen efficace de lutter contre la dégradation des ressources végétales parce qu'elle favorise la reconstruction de la forêt.

En définitive, le développement du secteur agricole, la valorisation de l'élevage et la lutte contre les feux de brousse dans les espaces ruraux contribuent à la lutte contre la dégradation des ressources végétales parce que tant que ces secteurs ne soufflent d'aucun problème, l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales resteront une activité d'appoint. Certes, il y aura une exploitation des ressources végétales, mais cette exploitation n'aura pas un réel impacte sur la forêt s'il y a des secteurs qui jouent le rôle d'équilibre et ces secteurs peuvent influencer la relation que l'homme entretient avec son milieu naturel.

## **CONCLUSION GENERALE**

La Communauté Rurale de Saré Coly Sallé comme la plupart des Communautés Rurales de la Haute Casamance constituent un milieu géographique un peu homogène. En effet, l'étude du cadre physique à travers ses vents, sa pluviométrie et ses températures nous a permis d'avoir une large idée sur cette localité qui constitue notre zone d'étude. Ces différents éléments du cadre physique sont très liés les uns les autres.

En ce qui concerne le relief de la communauté rurale de Saré Coly Sallé, il est constitué de bas plateaux. En effet, selon Sané, l'existence de ces bas plateaux est la conséquence de l'évolution géologique et géomorphologique qui a concerné une bonne partie de l'Afrique de l'Ouest. Dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé, la structure géologique est essentiellement dominé par le continental terminal qui favorise la présence de plusieurs types de sols qui à leur tour favorisent l'existence d'une végétation composée pour l'essentiel de forêt claire et sèche.

En Haute Casamance, le milieu physique est très propice à l'implantation humaine. Cette situation a favorisé l'arrivée des plusieurs ethnies. Les premiers venus selon les sources écrites sont les baïnoucks qui ont occupé cette partie de la Casamance. En effet, ces derniers ont vu leur l'hégémonie sapée par la venue des mandingues avec l'expansion de l'empire du Mali sous la conduite des lieutenants de Soundiata Keita. Les mandingues vaillants guerriers ont imposé leur domination aux populations locales c'est-à-dire les baïnoucks il s'en est suivi une "mandingisation". Le troisième groupe à avoir la Haute Casamance est les peuls qui sont venus du M acina, du B oundou, du X asso etc. En effet, ces derniers attirés par l'immensité des pâturages dont dispose la Haute Casamance c'est-à-dire le Département de Kolda et celui de Vélingara, ils se sont installés auprès des populations mandingues dont ils ont accepté d'être les vassaux. Ces peuls, pasteurs à l'origine, ils se transformés en agro-pasteur suite à leur sédentarisation. Aujourd'hui, la Haute Casamance est dominé par les peuls qui sont l'ethnie majoritaire suivis par le groupe mandé c'est-à-dire des mandingues, des bambaras etc.

La situation de la Haute Casamance dans la zone climatique soudanienne lui vaut le caractère de zone humide c'est-à-dire favorise l'abondance des précipitations. En effet, cette caractéristique de la Haute Casamance favorise la présence d'une pédologie riche et variée qui

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

supporte plusieurs types de sols et à leur tour entretiennent une végétation renfermant plusieurs espèces.

A l'instar des zones de la moyenne et basse Casamance et du Sénégal oriental (région de Tambacounda), la forêt joue un rôle important dans la communauté rurale de Saré Coly Sallé. En effet, cette dernière dispose d'ailleurs d'un potentiel important de ressources végétales. Ces dernières ont un rôle crucial dans le quotidien des populations de ladite communauté rurale. En effet, avec les crises que subit le secteur agricole avec notamment les bons impayés, le déficit pluviométrique, l'appauvrissement continu des sols, etc. Les populations rurales accordent de plus en plus d'importance aux ressources forestières. Ces ressources sont importantes tant au plan alimentaire, pharmaceutique, et constituent aussi un fourrage pour le bétail. Ces ressources végétales apportent en plus de l'alimentation et de la construction des maisons, du numéraire aux populations locales. Ces ressources végétales génèrent des revenus complémentaires aux populations et même à l'Etat à travers les taxes.

Ces ressources végétales ne sont pas aussi valorisées par rapport aux autres secteurs tels que le secteur agricole, le secteur de l'élevage, etc. Même au niveau des ressources végétales, les fruits, les feuilles, les racines et écorces ne sont pas aussi exploités comme c'est le cas du bois. C'est dire que les ressources végétales bien qu'elles apportent des revenus substantiels aux populations rurales, elles sont marginalisées par un bon nombre de personnes. Elles ne sont pas exploitées comme cela se doit. Autrefois, c'était une activité qui concernait seulement les femmes et les enfants, maintenant, elles sont l'affaire des hommes d'autant plus avec les crises du secteur agricole qui occupait l'essentiel du temps des hommes est dans des difficultés. Les hommes apparaissent comme les principaux acteurs de cette activité d'autant plus en période de rareté de ces ressources seuls les hommes peuvent en trouver.

Les déficits pluviométriques enregistrés ces dernières années montrent que la Haute Casamance une des zones les plus humides du Sénégal n'est pas épargné par ce déficit pluviométrique, ajoutés aux actions anthropiques constituent un frein à l'exploitation et à la commercialisation des ressources végétales. En effet, la dégradation des espèces ligneuses jouent aussi sur la pérennité de cette activité qui est l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales. En effet, cette péjoration des conditions climatique a un réel impacte sur le fonctionnement des écosystèmes et des systèmes de production selon Sané. Ainsi, les formations végétales subissent cette péjoration climatique qui ne se ressentira qu'après de longues années de déficit pluviométrique. En effet, cette situation entraîne une perturbation du

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

cycle de développement des formations végétales d'une manière générale et des plantes en particulier. Cette péjoration des conditions entraînent aussi un appauvrissement et une régénération difficile de ces formations végétales.

La péjoration des conditions climatiques n'est pas la seule responsable de la dégradation des formations végétales, nous avons aussi les actions de l'homme qui interviennent dans ce processus de dégradation des ressources végétales. En effet, les actions anthropiques de ces dernières années ont une ampleur considérable dans la dégradation des formations végétales. En effet, les hommes font une exploitation soutenue des ressources végétales du fait que la pression augmente, la jachère diminue. Les formes les plus visibles sont l'exploitation des ressources végétales, les feux de brousse, le surpâturage etc.

Cependant, les hommes élaborent des stratégies pour diminuer la pression que subissent les ressources végétales. En effet, les populations locales mettent en pratique certaines solutions pour lutter contre les feux de brousse, ils renforcent le secteur de l'agriculture et celui de l'élevage etc. L'étude sur l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé est une manière pour nous de montrer l'importance des ressources végétales dans cette zone et aussi montrer les aspects qui freinent cette exploitation et cette commercialisation de ces ressources végétales et d'esquisser des solutions pour venir à bout de ces contraintes.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **OUVRAGES GENERAUX**

Barry,(B), *La Sénégambie du XV<sup>ème</sup>-XIX<sup>ème</sup> siècle, Traite négrière, islam et conquête coloniale*, Paris, Harmattan, 1988, 432p.

BRUNET R, FERRAS R, THERY H, (1993) : *Les mots de la géographie. Dictionnaire critique, Collection dynamique du territoire, Paris 518 p.*

BOULET.J, *Système de production agricole et gestion de l'espace du Sénégal oriental et en Haute Casamance*, UCAD, IRD, SODEFITEX, Mars, 2001, 162 p.

*Du bon usage des ressources renouvelables*, IRD

*Gestion des Ressources vivantes au Sénégal*, DPNS, Juillet, 1992.

MAYER, R.E, ROCHE. Y, MOUAF.D : *Dictionnaire des termes géographiques contemporains*, 343 p.

NDIAYE, P, *Le Prélèvement des ressources végétales au Sénégal oriental* (Tambacounda et Kolda), Dakar, Mai, 2000.

PELISSIER .P, *les paysans du Sénégal*, Les civilisations agraires du Cayor à la Casamance, Dakar-Paris, 2008, 544 pages.

### **THESES ET MEMOIRES**

BA, Cheikh, *les peuls du Sénégal* : étude géographique, Paris, Université de Paris VII, 1982, 451p.

BALDE (O.M), *Histoire économique de la Haute Casamance* : Agriculture et Commerce (1920-1960), mémoire de maîtrise, Dakar, U.C.A.D, F.L.S.H, Département d'Histoire, 2009

DIONE (D), *Analyse et Caractérisation de l'exploitation forestière dans la Communauté Rurale de Netteboulou* (Département de Tambacounda), Mémoire de DEA, UCAD, FLSH Département de Géographie, 2000, p.93.



**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

DIOP, Nd, Awa, *La Fiscalité des produits de cueillette au Sénégal Oriental et en Haute Casamance : approche cartographique, analytique et validation.*

DIOP, (ND. Awa), *Une approche géographique de la cueillette à partir des ressources officielles. Problématique du contrôle de l'information provenant de l'espace de production*, UCAD, 2007.

FAYE, B : *Etat et dynamique actuel des forêts classées dans le département de Kaolack*, UCAD, 2006 ,127 p.

MANGA A.(1999),*Exploitation forestière et suivi de l'évolution des ressources ligneuses dans la Communauté Rurale de Koundara Région de Kolda*,Dakar, UCAD, *Mémoire de maîtrise de géographie*,102 p +annexes.

MANGA A, *L'arbre, le chantier, la meule : Glissement vers la fin d'une logique de prélèvement « Pérenne » Analyse et cartographie de la production du charbon de bois dans le département de Tambacounda(Sénégal)*

MBAYE.M, *Gestion actuelle des pâturages naturels forestiers soudaniens en Casamance : Conséquences sur l'alimentation du bétail et la productivité de l'élevage*, U.C.A.D Dakar.

NDONKY (A), *Dynamique de l'exploitation forestière et Evaluation de la Pression sur la Ressource Ligneuse de la Communauté Rurale de Missirah (Région de Tambacounda)*, Mémoire de DEA, UCAD, FLSH, Département de Géographie, Dakar, p.80.

*Plan Local de Développement de la Communauté Rurale de Saré Coly sallé, Rapport final*, Mai, 2004, p.68

SANE.(T), *la Variabilité climatique et ses conséquences sur l'environnement et les activités humaines en Haute Casamance*, U.C.A.D, Département de Géographie, Dakar,

SOW F. (2000) : *Le miel : organisation d'une filière de commercialisation, opérationnalité et contrainte dans la Communauté Rurale de Tomboronkoto*. Mémoire de DEA, département de géographie, FLSH, UCAD, Dakar.117 p.

**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

THIAW D (1995) : *Essai d'appréciation des valeurs affectées à l'espace et aux ressources naturelles de Niokolo koba. Mémoire de maîtrise, département de géographie, FLSH, UCAD, Dakar, 138 p.*

THIAW, D. *Identification, utilisation et valorisation des ressources végétales dans la Communauté Rurale de Tomboronkoto de la cueillette à la production*, UCAD, 2002.

WANE A, *Exploitation et gestion des ressources naturelles dans l'Ile à Morphil Etude de cas : l'Arrondissement de CAS- CAS (Département de Podor)*, UCAD, 2009.

A decorative border resembling a scroll, with a vertical strip on the left and horizontal strips at the top and bottom, all with rounded ends and a light gray fill.

## **ANNEXES**

**QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX CHEFS DE MENAGES**

**I-IDENTIFICATION**

1-Prénom et Nom de la personne enquêtée

2-Age

3-Sexe

4-Nationalité

**II-QUESTION D'ORIGINE ET REVENUS TIRES DE L'EXPLOITATION ET DE LA  
COMMERCIALISATION DES RESSOURCES VEGETALES**

1-D'où venez-vous ?

Du village ☐ ; de la communauté rurale ☐ ; du département ☐ ; de la région ☐

Situation familiale

Marié(e) ☐ ; Célibataire ☐ ; Autre ☐

Si vous êtes mariés, combien de personnes avez-vous en charge dans votre famille.

Moins de 10 ☐ ; une dizaine ☐ ; plus de 10 ☐

4) Combien de temps pratiquez-vous cette activité ?.....

.....  
.....

5) Ce travail est-il votre activité principale ? Oui ☐ ; Non ☐

6) Si non quelle est votre activité principale ?.....

7) Comment voyez-vous la rentabilité de l'exploitation et de la commercialisation des  
ressources végétales

Très bon ☐ ; Bon ☐ ; Moyen ☐

8) Quelles sont environ vos revenus mensuels ?

Moins de 30000fr ☐ ; de 30000 à 40000 frs ☐ ; plus de 40000 ☐

**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

9) Les revenus de cette activité vous satisfont-ils ? Oui ☐ ; Non ☐

10) A quelle période de l'année l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales est-elle importante ?

.....  
.....  
.....

11) Estimation de la production de l'année :

Très bonne ☐ ; Bonne ☐ ; Assez bonne ☐ ; Pas bonne ☐

**III-LES MOYENS ET LES METHODES D'ORGANISATION DE L'EXPLOITATION  
ET DE LA COMMERCIALISATION DES RESSOURCES VEGETALES**

1) Comment vous vous organisez-vous pour exploiter et commercialiser les ressources végétales ?

En groupement d'intérêt économique, Oui ☐ ; Non ☐

Si oui

2) Est-ce –que il est très bénéfique ☐ ; Bénéfique ☐ ; Trop contraignant ☐

3) Quels avantages ont les groupements d'intérêt économique ?.....

.....  
.....  
.....

4) Quelles sont les variétés exploitées ?.....

.....  
.....  
.....

5) Est-ce-que ces variétés sont facilement accessibles ?.....

.....  
.....

**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

6) Ces produits sont-ils facilement transportables ? Oui ☐ ; Non ☐

Si Oui

Quel moyen de transport utilisez-vous ?

Charrette ☐ ; véhicule ☐ ; Autre ☐

Après le prélèvement des produits, est-ce-que les produits sont directement acheminés

Au marché Oui ☐ ; Non ☐

Si non, quels sont les moyens de stockage de ces produits ?.....

.....

.....

9) Comment s'effectue la vente des produits ?.....

.....

.....

10) Quel est le lieu de commercialisation des produits ?

Au marché ☐ ; A la communauté rurale ☐ ; Au marché hebdomadaire ☐ ; Autre ☐

11) Connaissez-vous des problèmes de mévente, Oui ☐ ; Non ☐

12) Si oui, transformez-vous les produits non vendus ? Oui ☐ ; Non ☐

13) En quoi les transformez-vous ?.....

.....

.....

.....

14) Que vous servent les produits dérivés de la transformation ?.....

.....

.....

.....

.....

**IV- IMPACTS DE L'EXPLOITATION ET DE LA COMMERCIALISATION DES  
RESSOURCES VEGETALES DANS LA COMMUNAUTE RURALE**

1) Les populations locales bénéficient-elles d'aide pour exploiter et commercialiser les ressources végétales ?

Matériels de travail ☐ ; équipements de conservation ☐ ; Autre ☐

2) La pratique de cette activité a-t-elle occasionné l'émergence d'un nouveau type de consommation locale ? Oui ☐ ; Non ☐

3) L'exploitation et la commercialisation des ressources végétales ont-elles favorisé l'augmentation du niveau de vie ? Oui ☐ ; Non ☐

4) L'exploitation et la commercialisation des ressources végétales ont-elles favorisé la surexploitation de la forêt ? Oui ☐ ; Non ☐

**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

**QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX EXPLOITANTS DES RESSOURCES  
VEGETALES DE LA COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALLE**

**I-IDENTIFICATION**

**1. Région**

**7. Prénom**

**2. Département**

**8.Age**

**3. Arrondissement**

**Sexe**

☐ 1. Masculin

☐ 2. Féminin

**4. Communauté Rurale**

**10.Nationalité**

**5. Village**

**11.Ethnie**

☐ 1. Peul    ☐ 2.Manding    ☐ 3.Bambara

☐ 4.Wolof    ☐ 5.Etranger    ☐ 6.Autre

**6.Nom**

**12. D'où venez-vous ?**

☐ 1. Du village

☐

2.De la communauté rurale

☐

3.Département

☐ 4.De la région

☐

5.Autre



## II-EXPLOITATION DES RESSOURCES VEGETALES

13. Quelles sont les zones de prélèvement des ressources végétales ?

14. Quelles sont les produits prélevés ?

15. Quelle est leur nature ?

16. Quelle est la partie utilisée ?

17. Quelles sont les qualités collectées ?

18. Ces produits sont-ils des produits contingentés ?

☐ 1. Oui    ☐ 2.Non    ☐

19.Si oui ,quels sont-ils ?

20. Qui exploite les ressources végétales ?

21. Quelle est la distance parcourue ?

22.Quel est le mode de conservation et de stockage de ces produits ?

23. Combien de temps prélevez-vous les ressources végétales ?

**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

**24. Quels sont les moyens utilisés pour le des ressources végétales ?**

**25. Ces produits sont-ils facilement transportables ?**

**26.Si, oui quel moyen utilisez-vous pour le transport des produits ?**

☐ 1. Vélo   ☐ 2.Charette   ☐ 3.Véhicule   ☐ 4.Autre

**27.Si autre à préciser ?**

**28. Comment organisez-vous pour le prélèvement des ressources végétales ?**

**29. Quelle appréciation faites-vous de cette méthode ?**

☐ 1. Très bénéfique   ☐ 2.Bénéfique   ☐ 3.Trop contraignante   ☐ 4.Autre

**30. Si autre à préciser**

**31. Existe-t-il des associations qui s'activent dans l'exploitation des ressources végétales ?**

☐ 1. Oui   ☐ 2.Non

**32.Si oui, quelle est la nature des ces association ?**

☐ 1.G.I.E   ☐ 2.ONG   ☐ 3.GPF   ☐ 4.Autre

**33.Si autre à préciser**

**34. Quels avantages ont ces groupements ?**

**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

**35. Existe-t-ils des projets qui s'activent dans l'encadrement des acteurs de la cueillette ?**

☐ 1.Oui      ☐ 2.Non

**36.Si oui, qui sont –ils ?**

### III-COMMERCIALISATION DES RESSOURCES VEGETALES

**37. Les produits sont-ils directement acheminés après prélèvement ?**

☐ 1.Oui      ☐ 2.Non

**38.Si oui où ?**

☐ 1. A la communauté rurale    ☐ 2. Au marché hebdomadaire    ☐ 3.Autre

**40. Si autre à préciser ?**

**41.Prix**

**42. Clientèle**

**43. Quelle est la quantité vendue ?**

**44.Mois**

**45. Quel est le mode de commercialisation des ressources végétales**

**46. Avez-vous des problèmes de mévente ?**

☐ 1. Oui      ☐ 2.Non

**47. Justifiez-vous quelque soit la réponse ?**

**48. Vous arrive-t-il de transformer ces produits ?**

**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

☐ 1. Oui      ☐ 2. Non

**49. Si oui, quels produits s'agissent-ils ?**

☐ 1. Production brute      ☐ 2. Reste non vendu      ☐ 3. Autre

**50. Que servent les produits dérivés de la transformation ?**

**IV : IMPACT DE L'EXPLOITATION ET DE LA COMMERCIALISATION DES  
RESSOURCES SUR LA VIE DES POPULATIONS**

**51. Les populations bénéficient –elles d'aide pour exploiter et commercialiser les  
ressources végétales ?**

☐ 1. Matériel de travail      ☐ 2. Equipement de conservation      ☐ 3. Autre

**52. La pratique de cette activité a-t-elle occasionné l'émergence d'un nouveau type de  
consommation locale ?**

☐ 1. Oui      ☐ 2. Non

**53. Justifiez-vous quelque soit la réponse ?**

**54. L'exploitation et la commercialisation ont-elles favorisé l'augmentation du niveau de  
vie ?**

☐ 1. Oui      ☐ 2. Non

**55. Justifiez-vous quelque soit la réponse ?**

**56. L'exploitation et la commercialisation des ressources végétales ont-elles favorisé la  
surexploitation de la forêt ?**

☐ 1. Oui      ☐ 2. Non

**57. Justifiez-vous quelque soit la réponse ?**

**58. Quelles sont les stratégies mises en œuvre par l'Etat pour la régulariser l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales ?**

**59. Quelle est la part des populations dans la sauvegarde de ces ressources végétales ?**

**60. Est-ce-qu'il y'a des ONG ou projets qui s'activent dans la protection des ressources végétales ?**

**61. Quelles sont les solutions pour de meilleurs rendements ?**

**GUIDE D'ENTRETIEN AUX AUTORITES DE LA COMMUNAUTE RURALE DE  
SARE COLY SALE**

Nom

Prénom

Sexe

Age

Statut de la personne interrogée

Service

Comment voyez-vous l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales ?

.....  
.....  
.....

Quelle est la période où la forte exploitation et la commercialisation se fait sentir ?

.....  
.....  
.....

L'exploitation et la commercialisation des ressources végétales génèrent-elles des revenus importants ?

.....  
.....  
.....

Quel est rôle le des services décentralisés de l'Etat dans la régularisation de l'exploitation des ressources végétales ?

.....  
.....  
.....

## **Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé**

Quel est le quota que la communauté rurale attribue aux acteurs de l'exploitation des ressources végétales pour limiter l'exploitation abusive de ces ressources ?

.....  
.....  
.....

Est-ce-que c'est la communauté rurale qui fixe le début de l'exploitation des ressources végétales ?

.....  
.....  
.....

Quelles sont les conséquences socio-économiques de l'exploitation et de la commercialisation des ressources végétales ?

.....  
.....  
.....

Quel est le rôle de l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales dans le bien être des populations ?

.....  
.....  
.....

Quels sont problèmes rencontrés par les populations dans l'exploitation et la commercialisation des ressources végétales ?

.....  
.....  
.....

Est-ce-que l'exploitation des ressources végétales n'est pas source de conflit entre les populations ?



**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

.....  
.....  
.....

Qui exploite et commercialise les ressources végétales ?

.....  
.....  
.....

Quelles contraintes rencontrent les agents décentralisés de l'Etat dans l'application des lois  
pour une bonne gestion des ressources végétales ?

.....  
.....  
.....

Quels sont les moyens mis en œuvre pour la gestion des ressources végétales ?

.....  
.....  
.....

**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

**TABLE DES MATIERES**

AVANT PROPOS.....	1
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	3
SOMMAIRE.....	4
PROBLEMATIQUE.....	5
JUSTIFICATION.....	7
OBJECTIF.....	8
OBJECTIFS SPECIFIQUES.....	8
HYPOTHESES.....	8
METHODOLOGIE.....	9
ENCHANTILLONNAGE.....	10
LE TRAITEMENT DES DONNEES ET REDACTION.....	12
INTRODUCTION GENERALE.....	13
PREMIERE PARTIE.....	16
LA LOCALISATION DE LA COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALLE.....	18
CHAPITRE I : LE CADRE PHYSIQUE.....	19
1-LE CLIMAT.....	19
1-1-LES VENTS.....	19
1-2-LES PRECIPITATIONS.....	20
1-3-LESTEMPERATURES.....	23
1-4- LES SOLS, LE RELIEF ET LA VEGETATION.....	26
1-4-1-LES SOLS DECK.....	26

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

1-4-2- LES SOLS DIOR.....	26
1-4-3- LE RELIEF.....	27
1-3-5- LA VEGETATION.....	28
CHAPITRE II : LE ZONAGE DE LA COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALLE.....	29
1-1-LA ZONE I OU ZONE A BAMBOUS.....	30
1-2-LA ZONE II OU ZONE CENTRE.....	31
1-3-LA ZONE III OU ZONE FORESTIERE.....	32
CHAPITRE III-LE CADRE HUMAIN.....	35
1-1-LE PEUPLEMENT DE LA COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALLE....	35
1-2-LA REPARTITION DE LA POPULATION DE COMMUNAUTE RURALE DE SARE COLY SALLE.....	40
1-3-L'EVOLUTION DE LA POPULATION DE SARE COLY SALLE.....	42
DEUXIEME PARTIE.....	44
CHAPITRE I : LES RESSOURCES VEGETALES.....	45
1-1-CARACTERISTIQUES DES ESPECES VEGETALES.....	45
1-2-LES FRUITS.....	46
1-3- LES FONCTIONS DES RESSOURCES VEGETALES.....	47
1-3-1- ETUDE DE QUELQUES ESPECES.....	47
1-3-2-LES ECORCES ET LES RACINES.....	48
1-3-3- LE BOIS.....	48
CHAPITRE II : EXPLOITATION DES RESSOURCES VEGETALES.....	52
1-LES FRUITS.....	52

## Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de Saré Coly Sallé

2-LES ACTEURS.....	54
3-LE BOIS MORT ET LE CHARBON DE BOIS.....	54
4-LES ACTEURS.....	57
5-LES RACINES, ECORCES ET LES FEUILLES.....	57
6-LES ACTEURS.....	58
CHAPITRE III : LA COMMERCIALISATION DES RESSOURCES VEGETALES.....	60
1-LES DESTTINATIONS.....	60
1-1-L'AXE SARE COLY SALLE –VELINGARA.....	60
1-2-LES ACTEURS.....	63
2-L'AXE SARE COLY SALLE –DIAOBE.....	65
2-1-LE MARCHE HEBDOMADAIRE DE DIAOBE.....	65
2-1-1- SABA SENEGALENSIS.....	66
2-1-2- LE NERE.....	68
2-1-3- LE PAIN DE SINGE.....	69
2-2-LES ACTEURS.....	71
2-3-LES ACHETEURS.....	72
TROISIEME PARTIE.....	73
CHAPITRE I : LES CONTRAINTES.....	74
1-1-LES CONTRAINTES D'ORDRE DEMOGRAPHIQUES.....	74
1-2-LES FEUX DE BROUSSE.....	75
2-1-LES CONTRAINTES D'ORDRE NATURELS.....	77
2-1-1- LES VENTS.....	77
2-1-2- LES DEFICITS PLUVIOMETRIQUES.....	77

**Exploitation et Commercialisation des Ressources Végétales dans la Communauté Rurale de  
Saré Coly Sallé**

2-1-3-LES TEMPERATURES.....	78
2-2-2-LES FACTEURS D'ORDRE ECONOMIQUES.....	78
CHAPITRE II : LES SOLUTIONS.....	83
1-1-SUR LE PLAN AGRICOLE.....	83
1-2-SUR LE PLAN DE L'ELEVAGE.....	84
1-3-LA LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE.....	84
CONCLUSION GENERALE.....	87
BIBLIOGRAPHIE.....	90
ANNEXES.....	93
QUESTIONNAIRE.....	94
GUIDE D'ENTRETIEN.....	105
TABLE DES MATIERES.....	108